LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

87e ANNEE No. 45 — NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS FOIS — VENDREDI 29 DECEMBRE 1939

Les nouvelles en raccourci

Contrat de $25.250.

Le gouvernement fédéral vient d'accorder à l'établissement *Needlecraft Mills Limited*, de cette ville, un contrat de vêtements pour les soldats de l'armée canadienne, au montant de $25.250.

En Floride

Le Dr Rodolphe Philie, chirurgien-dentiste de cette ville, et Mme Philie, sont partis cette semaine pour un voyage d'environ deux mois en Floride.

Feu le Dr Demers

Le Dr François Demers, ancien échevin de Montréal, est décédé mardi dans la métropole, à l'âge de 57 ans. Il était le frère de M. P.-P. Demers, gérant de la compagnie *Acton Silk Mills*, d'Acton Vale.

Fiançailles

M. et Mme J.-A. Lussier, de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille, Léona, à M. Antonio Lanoie, de Joliette, fils de M. P. Lanoie, décédé, et de Mme Lanoie, de Saint-Aimé de Richelieu.

Au Mexique

Le Dr Liboire Beauregard, de Saint-Jude, partira ces jours-ci pour Mexico. Il séjournera ensuite en Californie, se rendra à Vancouver et reviendra par l'Ouest canadien. Il voyagera en automobile.

Se classe premier

M. Roland Lafontaine s'est classé premier, aux derniers examens de droit de l'Université de Montréal. Licencié en droit avec distinction, il est un ancien élève du Séminaire de notre ville.

Tonsuré

M. Clément Gendron, du diocèse de Saint-Hyacinthe, a été tonsuré à Montréal vendredi dernier, aux ordinations de l'Avent présidées par S.E. Mgr Clabault.

Le R. P. Bellemare

Le R.P. Gédéon Bellemare, O.M.I., supérieur du noviciat des Oblats à Saint-Laurent, Manitoba, était de passage à Saint-Jean-Baptiste de Rouville ces jours derniers, chez son frère, le Dr J.-B. Bellemare. Il a passé la plus grande partie de sa vie dans les missions de l'Ouest canadien. Le P. Bellemare a chanté la grand'messe à Saint-Jean-Baptiste, dimanche dernier.

Larochelle-Beaudoin

M. l'abbé J.-B. Larochelle, curé de Saint-Simon de Bagot, a bénit dans sa paroisse le mariage de son neveu, M. René Larochelle, de Sainte-Victoire, à Mlle Rose-Alma Beaudoin, de Saint-Simon. Le mariage a été célébré le 26 décembre.

La morgue

On nous informe que la morgue officielle de Saint-Hyacinthe a été transportée à la maison René-J. Mongeau, rue Concorde, à la suite du changement de gouvernement à Québec.

Au Grand Séminaire

La sortie des élèves, au Grand Séminaire de cette ville, aura lieu le 22 janvier 1940, et la reprise des études se fera le 6 février.

Première soirée

La première soirée de 1940, organisée par le Club de Récréation de la *Goodyear Cotton Company*, de cette ville, aura lieu le 27 janvier prochain. Ce sera une partie de cartes, et il y aura place pour 400 personnes.

Réception

Le Grand Chevalier et les dirigeants du Conseil no 960, des Chevaliers de Colomb de cette ville, recevront dans les salles du Conseil, de 11 heures de la matinée à midi, à l'occasion de la fête du premier janvier.

Bureaux fermés

Les bureaux du Dr Rodolphe Philie, chirurgien-dentiste de cette ville, seront fermés du 2 au 8 janvier 1940. Ses clients sont respectueusement priés de prendre note.

CHIFFRE DE LA POPULATION RENDU À 17.174 ÂMES

Au cours de l'année 1939, on inscrit dans la ville une augmentation de 471 âmes

Les derniers chiffres fournis à l'hôtel de ville de Saint-Hyacinthe, à la suite du recensement de MM. Camille Picard et Henri Brousseau.— Treize arrondissements sur quinze accusent une augmentation de population.

M. Maxime-A. David, greffier de la cité de Saint-Hyacinthe, nous communique le relevé de la population de cette ville, à la suite du recensement fait par MM. Camille Picard et Henri Brousseau. Il résulte que, d'après leurs chiffres, la population maskoutaine est aujourd'hui de 17.174 âmes, comparativement à 16.703 en 1938. L'augmentation en un an a donc été de 471 personnes. La population, dans les diverses parties de la ville, est repartie comme suit: quartier 1, 4192 âmes; quartier 2, 2.703; quartier 3, 1.957; quartier 4, 3.787; quartier 5, 4.535. Il y a augmentation de la population dans treize des quinze arrondissements de la ville. Les deux seuls où il y a baisse sont les arrondissements 5, dans le quartier 2, et 11, dans le quartier 3. La population a diminué de 28 âmes dans le premier, et de 21, dans le second. L'arrondissement 12, dans le quartier no 4, est celui où l'augmentation de population a été la plus forte; elle y fut de 109 personnes. Dans les diverses arrondissements où il y a augmentation, celle-ci se présente comme suit: arrondissements 1, 27; 2, 68; 3, 54; 4, 8; 5, 9; 7, 13; 8, 2; 9, 25; 10, 60; 12, 109; 13, 57; 14, 47; 15, 41.

L'ex-capitaine E. Sénécal est décédé subitement à l'âge de 74 ans, le 24

Un moulin détruit à Sainte-Rosalie

Le feu a détruit à Sainte-Rosalie, (Bagot), le moulin à scie de M. Jean Duval, dans la nuit de Noël. Les pompes du village furent envoyées sur les lieux, mais tous les efforts faits pour maîtriser les flammes le furent en vain. On ignore la cause de l'incendie. Les pertes sont totales, car il n'y avait pas d'assurances. Le moulin existait depuis quelque trente ans, et on y venait faire scier du bois de Saint-Simon, Saint-Hugues, et jusque de Saint-Dominique, (Bagot).

Le défunt laisse trois fils et deux filles.— Il avait été à l'emploi de la ville, comme constable, capitaine de police et feu, puis comme contremaître de la voirie, pendant 25 ans.

M. Elie Sénécal, ancien capitaine du poste de police local, est décédé subitement dimanche dernier, à la demeure de son fils, M. Emile Sénécal, à l'âge de 74 ans et 7 mois.

Le défunt était veuf d'Emma Brault. Il avait été à l'emploi de la ville de Saint-Hyacinthe, comme capitaine de police et feu, puis comme contremaître de la voirie, de 1905 à 1930. Il avait été versé à la réserve de la police, il y a neuf ans. Le défunt laisse trois fils et deux filles: Elie, Montréal; Emile et Gaston, Saint-Hyacinthe; Mmes Adélard Houle, (Olivine), Buffalo, N.Y; Paul Beauregard, (Eva), Saint-Hyacinthe. Lui survivent également trois frères et une soeur: MM. Joseph et Arsène Sénécal, Woonsocket, R.I; Adolphe, Côte Saint-Paul, Montréal; Mme Edouard Lesage, Manchang, Mass. L'ex-capitaine Sénécal était né à Sainte-Julie de Verchères, en 1865. Etabli à Saint-Hyacinthe, il entra dans la force constabulaire et fut promu au poste de capitaine, en 1918. Les funérailles ont eu lieu jeudi matin, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg., à la cathédrale. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gustave Vigneau, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service funèbre, assisté de MM. les abbés Rosario Morin et Omer Jodoin, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Henri Beauregard, Wilfrid Tanguay, Domina Bachand, Ferdinand Girouard, Maurice Fourneir et Gérard Petit. Le deuil était conduit par les fils du défunt. En tête du cortège, un détachement du corps de police local, sous la direction du chef Adjutor Bourgeois.

MME LANGELIER EST DECEDEE A L'AGE DE 73 ANS

Outre son époux, la défunte laisse un fils et une fille.— Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, en la paroisse du Christ-Roi.

Mme Sigefroi Langelier, née Georgianna Proulx, est décédée le 24 décembre à son domicile, 32, rue Sainte-Marguerite, à l'âge de 73 ans et 6 mois. Outre son mari, elle laisse un fils et une fille: M. Emile Langelier et Mme Paul Lefebvre, (Laurette), tous deux de cette ville. Deux soeurs lui survivent également: Mme Hector Dauphinais, (Graziella), et Mlle Marie-Louise Proulx, l'une et l'autre de Montréal. Les funérailles ont eu lieu mercredi, en la paroisse du Christ-Roi, sous la direction de la maison René-J. Mongeau. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Alphonse Girard, curé de la paroisse, le service funèbre chanté par M. l'abbé A.-U. Langelier, beau-frère de la défunte, assisté de MM. les abbés Gaston Palardy et Henri Laplume, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Edouard-Léon Paulhus et Léonard Benoît. Les porteurs étaient MM. Frédéric Petit, Arthur Ferron, Léon Baril, Ovila Bélair, A. Trahan et Donat Pothier. Le deuil était conduit par l'époux et le fils de la défunte: son gendre, M. Paul Lefebvre; ses beaux-frères, MM. Côme Langelier, de cette ville, et Alfred, Saint-Liboire; ses neveux, MM. Oza et B. Saint-Jean, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville; Louis Langelier.

FETE CIVIQUE

A la suite d'une demande de la Chambre de Commerce du District de Saint-Hyacinthe, le conseil de ville tiendra une séance spéciale samedi, 30 décembre, et proclamera jour de fête civique le lendemain du Jour de l'An, 2 janvier.

Mme Sylvain Chalin meurt à 69 ans

Elle était la petite-nièce de Ls-Joseph Papineau, le tribun canadien

Elle était aussi la belle-soeur de feu M. Claver Casavant, autrefois de notre ville.— Outre son époux, elle laisse deux fils et une fille.— Funérailles samedi.

Mme Sylvain Chalin, née Alice Papineau, est décédée mercredi à son domicile, 43, rue Saint-Dominique, après une longue maladie. Elle était âgée de 69 ans et 9 mois. La défunte était la fille de feu Camille Papineau, autrefois de cette ville, lui-même neveu de Louis-Joseph Papineau, le fameux tribun canadien. Elle était aussi la belle-soeur de feu M. Claver Casavant, l'un des fondateurs de la maison *Casavant Frères Limitée*, facteurs d'orgues, de cette ville, décédé en 1933. Outre son époux, M. Sylvain, maître-électricien, la défunte laisse deux fils et une fille: M. Paul Chalin, de Granby; M. Emile et Mlle Augustine Chalin, de cette ville. Deux soeurs lui survivent également: Mme Alvarez Laplante, (Louisa), de Saint-Jérôme, et Mlle Caroline Papineau, Saint-Hyacinthe; ainsi que deux nièces: la R.S. Saint-François de Sales, (Françoise Casavant), des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, à l'Ecole Normale de cette ville; et Mlle Alice Casavant, Saint-Hyacinthe. Les funérailles, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg., auront lieu à la cathédrale de cette ville, samedi matin à 9 heures.

Selon la vieille formule,

Bonne et heureuse ANNÉE

à tous nos lecteurs, annonceurs, clients et amis

MORT A QUEBEC, DIMANCHE, DU R. P. CHARLAND

Le défunt était un des membres les plus en vue de l'ordre des Dominicains au Canada.— Il était âgé de 81 ans.— Ecrivain, membre de la Société Royale.—Inhumation à Saint-Hyacinthe.

On nous apprend, au couvent dominicain de cette ville, que le R.P. Paul-Victor Charland, O. P., est décédé le 24 décembre à Québec, à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus. Le défunt était âgé de 81 ans et 7 mois. Il était un des membres les plus en vue de l'ordre des Dominicains au Canada. Docteur ès lettres de l'Université Laval, auteur de nombreux ouvrages, il était un ancien membre de la Société Royale du Canada. Le défunt était né à Saint-Roch de Québec, le 23 mai 1858, fils de Guillaume Charland, constructeur de navires, et de Mathilde Canac-Marquis. Après ses études aux collèges de Lévis et de Québec il prit la soutane en 1877 et fut ordonné à Lévis par S.E. Mgr Racine, évêque de Chicoutimi, le 31 juillet 1881. Après avoir été professeur de rhétorique au Collège de Lévis, de 1881 à 1886, il entra chez les Dominicains en 1886, y prit l'habit le 22 octobre, à Corbora, en Corse, fit sa première profession le 24 octobre 1887, à Flavigny, sa profession solennelle en 1890, et il poursuivit ses études à Amiens, en France.

A son retour au pays, il se donna à l'enseignement et à la prédication, successivement à Ottawa, (1892-1895); Lewiston (1895-1903); Fall-River, (1903-1913); puis arriva à Québec en 1913, pour y mourir le 24 décembre 1939. Il consacra surtout à l'histoire les loisirs que lui laissaient les diverses fonctions qu'il occupa dans son ordre.

Les principales oeuvres du P. Charland sont:

1—Histoire et Culte de Sainte Anne

"Les trois légendes de Madame Sainte Anne"; Lévis, Mercier & Cie, 1898.

"Le culte de Sainte Anne en Amérique" ou "Sainte Anne de Beaupré"; Lévis, Mercier & Cie, 1898.

"The Good Saint" ou "The devotion to Saint Anne", Fall River, 1903.

"La Bonne Sainte" ou "L'Histoire de la dévotion à Sainte Anne"; Lévis, Mercier & Cie, 1904.

"Madame Saincte Anne et son Culte au Moyen-Age" (2 volumes); Paris, Alphonse Picard & Fils, 1911 et 1913.

(suite en dernière page)

Messe de minuit à la V. Ste-Jeanne d'Arc

La messe de minuit de Noël a été célébrée cette année, et ce pour la première fois, dans la chapelle de la Villa Sainte-Jeanne d'Arc, de cette ville. L'officiant était M. l'abbé Joseph Poitevin, qui y célébra les trois messes. Une centaine de personnes étaient présentes. La chorale des Saints-Anges, sous la direction de Mlle Benoîte Bonin, rendit plusieurs cantiques de Noël.

UNE JOURNEE LITURGIQUE A S.-HYACINTHE

Elle a eu lieu dimanche dernier, au Grand Séminaire de cette ville et dans la paroisse du Christ-Roi.— Les offices de la journée.— Ceux qui y prirent part.

Une journée liturgique a eu lieu dimanche dernier à Saint-Hyacinthe, organisée par les professeurs et les élèves du Grand Séminaire. Elle commença dans cette maison et se poursuivit, durant la journée, dans l'église du Christ-Roi de cette ville. Le matin au Grand Séminaire, il y eut chant de l'heure du bréviaire appelée *Prime*, puis du martyrologe, ce dernier par M. l'abbé Maurice Jodoin, diacre. Au Christ-Roi, à 10 hres 30, la grand'messe fut chantée par M. l'abbé Jean-Charles Leclaire, professeur de dogme au Grand Séminaire, assisté de MM. les abbés J.-C. Chenette et F.-P. Ostiguy, comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Georges Cabana, professeur au Grand Séminaire. M. l'abbé D. Lavoie assumait les fonctions de cérémoniaire, cependant que M. l'abbé E. Pelletier était thuriféraire. Acolytes, MM. les abbés L. Parent et L. Collette. A trois heures, il y eut vêpres solennelles, avec comme officiant M. l'abbé William Morin, professeur d'Ecriture sainte au Grand Séminaire. Les chapiers étaient MM. F.-P. Ostiguy, J.-P. Chenette, G.-E. Houle, R. Beauregard, L. Cartier, Côme Paul. Les cérémoniaires étaient MM. D. Lavoie et A. Côté, et les chantres, MM. P.-P. Mongeau, J.-L. Fortier, cependant que M. A. Lincourt remplissait les fonctions de maître de chapelle. On remarquait au choeur M. le chanoine N. Delorme, directeur du Grand Séminaire; MM. les abbés Alphonse Girard, curé de la paroisse; F. Bérubé, E.-L. Paulhus, Léonard Benoît, Alfred Lalime, Alphonse Girard et Henri Laplume.

RENTRÉE LE 8 JANVIER

Les élèves du Séminaire de Saint-Hyacinthe ont quitté leur *Alma Mater* samedi dernier, 23 décembre, pour leurs vacances des Fêtes. La rentrée aura lieu le 8 janvier prochain.

M. ART. RAYMOND SE FRACTURE UNE CUISSE

M. Arthur Raymond, 39, rue Viger, a fait une chute grave jeudi après-midi, alors qu'il était à son travail, à la compagnie *Penman's* de cette ville. Il est tombé d'une échelle, d'une hauteur d'environ dix pieds. On le conduisit immédiatement à l'Hôpital Saint-Charles, où le Dr Paul Morin diagnostiqua une fracture de la cuisse droite. Son état pour l'instant n'inspire aucune crainte. M. Raymond est âgé de 62 ans.

M. H. L'HEUREUX EST DECEDE A MONTREAL

Un ancien de Saint-Hyacinthe, M. Hervé L'Heureux, est décédé à Montréal après une maladie de quelques jours, à l'âge de 51 ans. Outre son épouse, née Marguerite Saint-Germain, il laisse un fils et une fille: Raymond et Gisèle. Sa mère, un frère et quatre soeurs lui survivent également: Mme Samuel L'Heureux, Saint-Hyacinthe; M. Emile L'Heureux, Alexandria Bay, N.Y.; Mmes J.-L. Cormier, (Florida); Couillard Saint-Germain, (Eva); et Bertha Houle, toutes trois de Saint-Hyacinthe; Gaston Bienvenue, (Gabrielle), Saint-Lambert. Les funérailles ont eu lieu ce matin à Montréal, en la paroisse de l'Immaculée-Conception, et l'inhumation se fit à Saint-Hyacinthe.

COURS DE SOLFEGE A PARTIR DE JANVIER

Une série de 25 cours de solfège sera donnée à Saint-Hyacinthe en 1940, sous les auspices de l'Ecole des Arts et Métiers. Ils seront sous la direction de M. Jean Jolin, organiste à la cathédrale de cette ville. Les cours commenceront le 8 janvier et se succèderont chaque semaine, le lundi soir, de 8 à 9 heures. Les citoyens, hommes et femmes, sont invités à les suivre. Les cours sont gratuits, et ils se donneront au no 67, rue Mondor.

FEU MME R. ALLARD

Mme René Allard, née Georgette Fréchette, est décédée à Saint-Simon de Bagot, le 20 décembre. Elle était âgée de 25 ans. Les funérailles ont eu lieu à la Baie du Fèvre, où demeurent les parents de la défunte.

Ils volent quatorze peaux de renard

Des voleurs se sont introduits chez M. Honoré Vérongeau, dans la nuit de Noël, et y ont fait main basse sur 14 peaux de renard argenté, évaluées à environ $500. On croit que les cambrioleurs ont fait le coup pendant la messe de Minuit.

MME ALBERT ROBERT EST DECEDEE MARDI A L'AGE DE 47 ANS

Mme Albert Robert, née Blanche Picard, est décédée le 26 décembre à Montréal, à l'âge de 47 ans. La défunte était la fille du constable et de Mme Camille Picard, de cette ville. Outre son époux, elle laisse une fille, Mariette; ses parents, déjà nommés; trois frères et quatre soeurs: MM. Origène Picard, gérant de la Banque de Montréal à Saint-Jean; René, gérant à la compagnie *Penman's* de cette ville; Léo, gérant de la Banque de Montréal à Arthabaska; Mmes Laurier Paré, (Bertha); Maurice Roberge, (Laurette); Mlles Eva, Montréal, et Irène, Saint-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu ce matin à Montréal, en la paroisse de Saint-Eusèbe de Verceuil, et l'inhumation se fit à Saint-Hyacinthe, après un *Libera* à la cathédrale.

LE DR J.-L.-H. PAGE EST ELU PRESIDENT

Le comité exécutif de l'Hôpital Saint-Charles, de cette ville, composé des docteurs Jean Morin, J.-L.-H. Pagé et Ernest Birtz, a tenu sa réunion annuelle ces jours derniers, conjointement avec le bureau de direction de l'hôpital. Au cours de la réunion, il fut décidé que les élections du Bureau médical de l'hôpital auraient lieu chaque année en décembre. Le Bureau médical s'est réuni immédiatement après, et le Dr Jean Morin, président depuis trois ans, a donné sa démission comme tel. Il a été remplacé par le Dr Pagé, élu à l'unanimité. Le Dr J.-E.-A. Collette a été maintenu dans ses fonctions de vice-président, et le Dr O. Desmarais, dans celles de secrétaire.

PAS D'ACCIDENTS

L'année s'est terminée, à la compagnie *Goodyear Cotton Co.*, de cette ville, sans accident comportant perte de temps parmi ses employés, du moins jusqu'à ces derniers jours.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE RÉGIONALE DE SAINT-HYACINTHE

MONOGRAPHIE DE SAINTE-ROSALIE

Le 2 novembre 1830, le seigneur de Saint-Hyacinthe accorda à Pierre Dupont la permission et le privilège de bâtir un moulin à scie sur le ruisseau Ferré, au petit 5e — sur la terre qui fut la propriété de François Galipeau et qui appartient aujourd'hui à Wilfrid Vertefeuille — à condition que le constructeur, après avoir exploité le moulin à son profit jusqu'à l'automne 1831, en remettrait la propriété au seigneur. C'est ce moulin à vapeur qui fut transporté plus tard chez Emilien Laflamme, et acheté par Pierre Chagnon et Victor St-Roch pour passer bientôt aux mains de Ferdinand Corbeil, qui le rebâtit à l'endroit où il existe aujourd'hui, en arrière du village, le long du cimetière.

Le 28 décembre 1831, Jean-Baptiste Brault entreprit de bâtir pour le seigneur Jean Dessaulles, sur sa terre du 5e rang, appartenant aujourd'hui à Robert Chabot, un moulin assez vaste pour contenir deux scies. L'entrepreneur devait terminer son travail pour le 1er mai 1832, et, en retour, recevoir 30 minots de blé avec le droit d'exploiter le moulin à moitié neuf années durant, après quoi le moulin devait retourner au seigneur. Ce moulin fut démoli vers 1905 par Basile Lussier qui l'avait exploité une quarantaine d'années durant.

Vers 1835, un nommé Tremblay construisit en bois le premier moulin à scie du 4e rang sur la rivière Delorme. Cet édifice, avec ses dépendances, a passé depuis par plusieurs mains. De 1853 à 1861, il appartenait à Joseph Audet, ouvrier habile, venu de Saint-Hyacinthe. Celui-ci le vendit bientôt à Frs Bélanger, qui y ajouta une moulange et le fit valoir jusque vers 1870, alors qu'il le revendit à Eusèbe Yvon. Dans le cours de l'été 1879, les deux frères François-Xavier et Michel Beauregard l'achetèrent et utilisèrent le moulin tel quel pendant l'automne, et, l'année suivante, y firent plusieurs améliorations, ajoutèrent une seconde moulange et, trouvant la force hydraulique insuffisante, y installèrent un engin à vapeur. Le tout fut mis en opération à l'automne 1880; mais les frères Beauregard n'y firent pas fortune, car leur établissement fut incendié, le 9 juillet 1881, et ne fut pas relevé de ses ruines

* *
*

Vers l'année 1839, les sieurs Antoine et Edouard Blanchard, frères venus de l'Assomption, district de Montréal, établirent une tannerie sur le ruisseau Ferré, tout à côté de l'église. Le premier, resté célibataire et devenu fort à l'aise, soutint l'établissement de ses deniers, tandis que le second, marié (père de M. l'abbé Edouard Blanchard, mort, curé de Malone, N.Y.), moins fortuné, le fit valoir par son travail. Cette tannerie subsista jusque vers 1868, époque où elle fut abandonnée; c'est aujourd'hui le sort de cette industrie locale qui, dans beaucoup de nos paroisses, s'était établie et rendait de réels services à nos habitants industrieux.

* *
*

Les cultivateurs de Sainte-Rosalie semblent avoir été lents à développer chez eux l'industrie laitière, car la première fromagerie ne fut bâtie, par M. Michel Desautels, qu'en 1875 sur le coin sud de sa terre (No 93 du cadastre) à l'extrémité nord-est du village. Cette construction fut acquise en 1882 par François Lemonde qui la transporta, en 1891, sur sa terre (No 180 du cadastre) et la revendit, en 1897, à Augustin Lemonde. Passant, quelque temps après, entre les mains de Ferdinand Lemonde, elle finit par échoir à la famille Joseph-B. Grenier qui la possède depuis 1902. Messieurs Conrad et Joseph-Edmond Grenier sont d'excellents fromagers et beurriers, qui travaillèrent plusieurs années ensemble, mais qui durent se séparer parce que le métier ou la profession ne permettait pas à deux familles en voie de développement de suffire à la subsistance de chacune d'elles. M. Conrad partit pour Mont-Laurier et M. Joseph-Edmond a continué d'exploiter l'industrie paternelle.

Avant de se rendre au village, M. Joseph Grenier avait acquis, vers 1886, un petit lopin de terre situé au 2e rang sur le coin sud-est de la propriété de M. Léon Cardinal, son vendeur, et y avait fait transporter une fromagerie achetée d'un Monsieur Solis résidant sur la rive nord de l'Yamaska. M. Grenier exploita cette fromagerie quelques années durant (c'est là, au 2e rang, que naquit M. l'abbé Alfred), et après avoir acheté au village, il vendit sa propriété du 2e rang à un Monsieur Laliberté, qui venait de l'étranger. Cette propriété changea de propriétaire plusieurs fois et fut incendiée vers 1923.

* *
*

Parmi les industries locales, celle de la boulangerie est de première nécessité. Ce n'est cependant que vers 1887 que M. Charles Simard établit, à Sainte-Rosalie, la première boulangerie. Comme cette industrie, souvent dans nos paroisses, fait vivre son homme plutôt maigrement, il n'est pas étonnant de constater la mutation assez fréquente de cette propriété à Sainte-Rosalie. Les successeurs de M. Simard furent donc assez nombreux jusqu'aujourd'hui: MM. Joseph Tétrault, Edmond Lussier, Joseph Dauphinais, Edmond Lussier (pour une 2ème fois), Joseph et Georges Gosselin.

* *
*

Les vieillards de la paroisse racontent que, dans leur jeunesse, ils ont été témoins souvent de funérailles bien simples. La dépouille mortelle était enfermée dans des tombes confectionnées sur place et le cortège funèbre suivait le cercueil déposé dans la boîte de vieilles voitures avec ou sans ressorts. En 1887, Prisque Péloquin de Saint-Ours, que tous les gens de notre âge ont bien connu comme brocanteur de haute capacité, avait fini par convaincre quelques individus de Sainte-Rosalie de la nécessité et de la facilité de se procurer une voiture convenable pour les funérailles. Quelques jours après, il amenait chez le sacristain un corbillard modeste, vendu à certains actionnaires de la paroisse, pouvant bénéficier de cette voiture à de meilleures conditions que les non-actionnaires. Ce corbillard servit pendant quelques années, jusqu'à l'époque où, ne satisfaisant plus aux exigences des paroissiens, il fut vendu, vers 1915, à l'enchère publique au profit des âmes du purgatoire. Depuis, ce sont les entrepreneurs de pompes funèbres de Saint-Hyacinthe qui viennent conduire au cimetière les deuils des familles de Sainte-Rosalie.

* *
*

La paroisse de Sainte-Rosalie étant un centre agricole magnifique et se trouvant placée à l'intersection de lignes de chemin de fer très importantes, vit la naissance d'une organisation qui donnait aux cultivateurs de la région les plus belles espérances.

En 1914, M. Caron, ministre de l'Agriculture à Québec, confiait à M. Louis Lavallée le soin de fonder une coopérative spéciale pour les grains de semence. Bientôt M. Lavallée se mit à l'oeuvre, et, en peu de temps, recruta des centaines de membres à travers la province. C'est à sa suggestion que le site de l'entrepôt fut fixé à Sainte-Rosalie.

A l'endroit choisi, il y avait déjà un entrepôt bâti par un Monsieur Denault, commerçant de grains, résidant à Sherbrooke, et utilisant cet entrepôt de Sainte-Rosalie pour son commerce. M. Lavallée acheta cette propriété et il l'aménagea pour le besoin de sa nouvelle organisation. De plus, il acquit deux lopins de terre contigus pour en faire des champs de démonstration et lança sa coopérative avec un enthousiasme et une prudence qui le conduisirent à un vrai succès dans cette oeuvre sociale importante. Il ne se laissa pas déconcerter par les difficultés et l'incendie du 27 janvier 1916[2] stimula même ses énergies. Il rebâtit plus grand; il installa des cribles perfectionnés, qui lui permirent de fournir les meilleurs grains de semence de toute la province.

Mais sa santé s'usa à la tâche, et il songea à laisser à d'autres bras plus vigoureux cette vaste entreprise. Cependant il aurait pu tenir encore quelque temps, si la force centripète du gouvernement d'alors n'eût pas englobé son oeuvre sociale dans la Société Coopérative Fédérée des cultivateurs de la province de Québec.

Son ami, M. A.-G. Lambert fut nommé par le Gouvernement par-dessus sa tête, gérant de son entreprise et peu-à-peu cette Coopérative, indépendante jusque-là de toute emprise politique, fut soumise au contrôle du ministre de l'Agriculture. En novembre 1922, un bill de la Chambre Législative incorpore la nouvelle Société *"Coopérative Fédérée de Québec"*, résultant de la fusion de la *"Coopérative Centrale des agriculteurs de Québec"*, du *"Comptoir coopératif de Montréal"* et de la *"Société coopérative agricole des producteurs de semences de Québec"*. Le siège social de la nouvelle *"Fédérée"* était fixé à Montréal, l'établissement de Sainte-Rosalie devenait une succursale du bureau-chef et, depuis, est devenu le bureau distributeur des grains de semences et d'engrais alimentaires pour la région agricole de Sainte-Rosalie et des alentours.

Sur la fin de sa vie, M. Lavallée voyait son oeuvre sociale coulée dans le remous de la politique accapareuse, qui se contente difficilement de son rôle d'assistante efficace de l'initiative privée pour prendre celui d'Etat-Providence.

[1] Sur la rive gauche de l'Yamaska, le père et le fils Regnier possédaient, depuis plusieurs années, un moulin à moudre le grain, qui disparut à l'époque de la construction de l'usine électrique.

Quant au moulin à cardes en bois, à deux étages, peint en rouge et construit en aval près du moulin de pierre de Regnier, c'est un Monsieur Bernier qui l'exploitait et qui y faisait le tissage de la laine du pays sur de la chaîne de coton. Ces tissus servaient alors à faire des habits pour hommes et femmes. Après la vente des pouvoirs d'eau, M. Bernier abandonna son moulin et s'établit sur une terre de la même rive de l'Yamaska, vis-à-vis la terre de Frs-Xavier Grégoire de Sainte-Rosalie, père de Joseph. Ce Monsieur Bernier avait une fille, âgée de 69 ans actuellement, qui demeura chez son père après avoir épousé Noël Loranger, frère de Gaspard, à qui Edouard Richard avait vendu la terre de son père au Rapide Plat.
(Notes du Dr J.-B. Richard)

[2] Les comptes-rendus des assemblées des directeurs permettent de fixer l'incendie à cette date précise.

Chan. J.-B.-O. Archambault

ST-HUGUES

—Le 3 décembre est décédée à l'âge de 72 ans 11 mois, après quelques minutes de maladie seulement, Mme Amanda Chevrette, veuve en premières noces de M. J.-B. Bouchard et en secondes noces de M. Hylas Côté. La défunte avait suivi les exercices de la retraite, le soir même, veille de sa mort. Elle laisse dans le deuil une soeur et un frère et sept enfants adoptifs Mme Pierre Cardin, Mme Vve Lucien Lincourt, Mme G.-Isaie Brodeur, R. Soeur Marie-Emmanuel des Anges, des Soeurs de la Présentation de Marie; MM. Théofred, Georges et Montcalm Côté.

Les funérailles eurent lieu le 5 décembre dans l'église de St-Hugues.

La levée du corps fut faite par M. le curé Desnoyers et le service fut chanté par M. l'abbé Gustave Vigneau, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe.

Les porteurs étaient MM. Zéphirin et Isidore Lessard, Adélard Langevin, Philias Morin, Louis Dumaine et Albert Daviau. M. Pascal Tétreault portait la bannière des Dames de Ste-Anne et les femmes des porteurs tenaient les cordons et les rubans.

Outre les parents ci-haut mentionnés, on remarquait MM. Deus Chevrette, Donatien et Octavien Côté, Elie Mélançon, Edmond Vermette, Wilfrid Plante et un grand nombre de neveux et nièces.

En vente aux pharmacies
GAUCHER — CASCADES
223, CASCADES 65, CASCADES
TÉL. 86 TÉL. 309

STE-HÉLÈNE

A la messe de minuit M. l'abbé J. Morin, curé, officiait tandis que M. l'abbé Lemieux professeur au Séminaire de St-Hyacinthe disait ses trois messes à l'autel de la Ste Vierge. La chorale fit le chant sous la direction de M. Philias Trottier de Montréal. La grand'messe du jour fut chantée par le R. Père F.M. Pelletier, O.P. du monastère des Dominicains de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. Wilfrid Dufault ses filles Mlles Gabrielle garde-malade à l'hôpital Pasteur de Montréal et Mlle Alice garde-malade au bureau du Dr Lambert de Montréal et son fiancé, M. André Lambert, Montréal.

—Chez M. Zéphirin Sawyer M. René Dionne de Drummondville.

—Chez M. P.A. Lessard, M. et Mme P. Poirier, Mlles Simone et Lucille Masson, M. Gilles Masson.

—Chez M. Toussaint Forest M. et Mme Lucien Forget, celle-ci née Isabelle Desmarais, M. et Mme Georges Lafleur, de Bristol, Me.

—Chez MM. J.-H. Fafard et Euclide Poitras leur nièce Mlle Cécile Beauregard de St-Hyacinthe.

—Chez M. J. et E. Barnabé, M. et Mme Alarie aBrnabé et leur fils Julien de Saint-Hyacinthe.

—Les 5 et 6 décembre Mlle Marie-Eveline Sawyer a été à Québec visitant chez les Pères Dominicains le R. P. M. Landry, curé de l'église Saint-Domonique et à Lévis chez M. W. Sawyer agent du C.N.R.

—M. J.B. Barnabé est revenu d'un voyage aux Etats-Unis.

———:-o-:———

LISEZ
LE COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

BEDFORD

F.M., est venu prêcher un triduum aux tertiaires de Saint-François.

—Un groupe de jeunes filles de L'Ange-Gardien, est venu nous donner une séance à la salle Victoria.

—Mme J.-A. Campbell à St-Jean, visitant sa cousine Mme Emma Lalanne.

—MM. et Mmes L. Moreau et R.E. Bédard à St-Rémi de Napierville chez M. et Mme André Poissant.

—La famille Dosithée Duval Mme Euclide Ménard et son fils Jean-Marc et Mlle Clothilde Poissant à Sherbrooke visitant les religieuses Duval et Poissant de l'hôpital St-Vincent de Paul.

Prix Réduits
JOUR DE L'AN
Entre tous les points au Canada

PRIX D'UN PASSAGE SIMPE PLUS 25% POUR ALLER ET RETOUR

Départ à l'aller du vendredi, 29 déc., lusqu'à 2.00 p.m. lundi, 1er janv. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, 2 janv. 1940.

PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS UN TIERS POUR ALLER ET RETOUR

Départ à l'aller du mardi, 19 déc., au lundi, 1er janv. inclus. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, samedi, 6 janv. 1940.

LES ROIS, 6 janv.
entre tous les endroits, Ottawa et à l'est dans les provinces Ontario et Québec

PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS 25% POUR ALLER ET RETOUR

Départ à l'aller du vendredi, 5 janv., jusqu'à 2.00 p.m., dim., 7 janv. 1940. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, lundi, 8 janvier 1940.

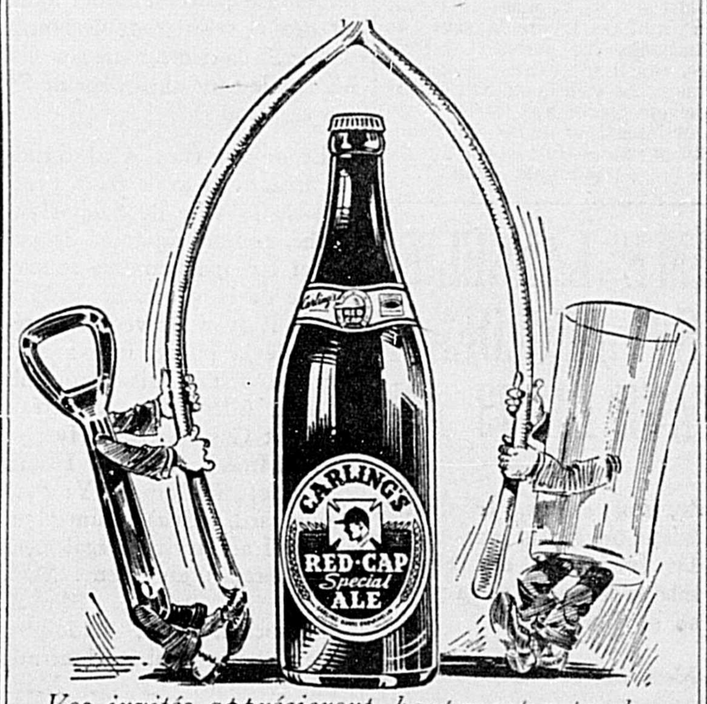
Faites venir un parent ou un ami en lui faisant délivrer son billet — C'est un cadeau nouveau genre

PRIX REDUIT MINIMUM: 25c

Renseignements supplémentaires de tout agent

Pacifique Canadien

Nos meilleurs souhaits de Bonne et Heureuse Année!



Vos invités apprécieront hautement votre bon goût, si vous leur servez pendant les réunions du temps des fêtes, la plus exquise, la bière

RED CAP ALE

Agent : JEAN-PAUL LAPOINTE, 76, rue St-Michel

Nous Vous Souhaitons une Bonne et Heureuse Année

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

PETITES ANNONCES

A LOUER.— Logement moderne et garage, chauffés, eau chaude l'année. S'adresser à Mme Thomas Chalifoux, rue Girouard ouest. Tél. 125. jan

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER
En face de la Station de Police

A VENDRE, 2 terrains 150 x 30 coins des rues Laframboise et Turcotte, à bonnes conditions. S'adresser à Lucien Lagassé, 214 rue Concorde. jan

A VENDRE, lustres électriques, (fixtures), pour salon, salle à dîner, passages, etc. En excellent état. Bon marché. S'adresser au Courrier.

A VENDRE.— Terrain de 100 x 120, sur les bords de la rivière Yamaska, au village de La Providence, en face du domicile de M. Paul-Emile Poirier. S'adresser à J.-B.-E. Durocher, 84, rue Saint-Simon. jan

La plus ancienne compagnie au monde — 72 années de transactions honnêtes. Nous vous partons en affares sans qu'il vous en coûte un seul sou. Pour plus amples détails écrivez immédiatement à la compagnie J.R. Watkins, Montréal, P.Q., département Q-St-H-7.

INSPECTION GRATIS.— Nos hommes de service font l'inspection de toutes les marques de lessiveuses, repasseuses et balayeuses gratis. Travail garanti. Lubrification et huile changée $1.00.

HOMME DEMANDE.— Brillant avenir et revenu régulier de $30 à $35.00 par semaine au début, à tout homme qui désire s'occuper de la vente de produits domestiques. Beatty Bros. Ltd., Tél. 920, 22e rue Cascades.

VOITURES D'HIVER.— A vendre voitures d'hiver de tous genres; baculs simples et doubles; sièges de voiture d'hiver; fournaises, tuyaux; coudes (6 et 7"). Prix très raisonnables. S'adresser à Mme Victor Gervais, 4, rue Saint-François, Tél. 432. 5fs

A LOUER.— Logement chauffé, complètement remis à neuf et modernisé, avec garage, cave et grenier, situé au no 272, rue Girouard, en face de la rivière et de la terrasse Mercier, voisin du Monastère du Précieux-Sang. Occupation immédiate. Tél. 412.

A LOUER.— Appartements chauffés tout neufs, avec fini de luxe 7 et 8 pièces, garage chauffé annexé. Pouvant être occupés le 1er mars. A loure bon marché. S'adresser au Dr R. Rajotte, La Providence, Tél. 39. jan

Tél. 775 Soir, 918
J.-ERNEST ST-ONGE
Entrepreneur-électricien
Brûleurs à l'huile Timken
248 Cascades St-Hyacinthe

M.A.MARTEL
s'est procuré de nouvelles machines à cirer les planchers et prélarts qui pourront satisfaire aux désir de sa clientèle.
73, rue Ste-Marie
Tél.: 185 J
26 JANVIER

A partir du 1er janvier 1940
Mtre Gaétan Sylvestre
transportera son étude au-dessus de la Pharmacie Brodeur, angle des rues Cascades et Saint-Denis, et il tient à en avertir sa clientèle

Dr Léon Roy
autrefois de Saint-Pie de Bagot annonce au public qu'il a ouvert son bureau au no 78, RUE STE-ANNE.
Il est prêt dès maintenant à répondre à sa clientèle "médecine générale".
Tél. : 1232 — Saint-Hyacinth
12 J

CORS enlevés à l'aide d'une solution à L'HUILE DE RICIN
Faites vos adieux aux pansements et aux lames de rasoir. Le nouveau liquide **NOXACORN** soulage immédiatement et vous débarrasse des cors, callosités et oignons. Six ingrédients, dont l'huile de ricin, entrent dans la composition de **NOXACORN**. Usage facile, 35c vous épargnera beaucoup de malaise. Argent remis si vous n'êtes pas débarrassé de vos cors. **NOXACORN** en vente à la
Pharmacie L.-P. Gaucher
223, RUE CASCADES

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.
Maurice Duplessis

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de *rouges* et de *bleus*..... Cessons nos luttes fratricides; unissons-nous!"
Honoré Mercier

67e ANNEE No. 45

VENDREDI 29 DECEMBRE 1939

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE
FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT
Canada, $1.50 Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 29 DECEMBRE 1939

VERS 1940

L'année 1939 se termine tristement.— Guerre et après-guerre.—Encore une fois, S.S. Pie XII fait un appel aux peuples, en faveur de la paix.— Le Saint-Père recommande cinq points précis, tendant à redonner la paix à l'univers.— Le golfe boueux des intérêts matériels et égoïstes, la source vivante de la loi divine.

L'année 1939 se termine tristement. La joie et les festivités vécues à l'occasion de la Noël, et qui se répèteront, dans l'ensemble, le 1er janvier, ne peuvent faire oublier que momentanément le terrible drame qui se joue en Europe, drame où le monde entier est intéressé, et dont le dénouement aura des répercussions sur tous les points du globe. S'il y a aujourd'hui la guerre, il y aura demain l'après-guerre, et celle-ci ne sera pas moins fatale que celle-là. On se rappelle l'expérience 1914-18. Les divers pays qui participèrent à la grande guerre, la première grande guerre de notre siècle, ne se sont pas libérés encore du fardeau des dettes contractées. Ils n'ont pas non plus retrouvé l'équilibre économique si nécessaire à leur évolution et à leur progrès normaux. Au moment où, après vingt-cinq ans, ils cherchent encore la solution des multiples problèmes amenés par le conflit et ses suites, une nouvelle guerre les tient de nouveau en haleine. Toutes les ressources des nations sont taxées au maximum, en voie de s'épuiser. Les journaux ont annoncé, d'après des communiqués officiels, que la Grande Bretagne dépense $29.000.000., par jour, et un petit pays comme le nôtre, pour s'être déclaré en état de guerre au côté de la Grande Bretagne et de la France, est en face d'un déboursé quotidien d'un million et quart de dollars. Ces seuls chiffres en disent long sur les conséquences à prévoir, en deux domaines au moins, ceux qui intéressent directement le Canada. Non seulement les heures que nous vivons sont tragiques, mais elles présupposent un avenir des plus inquiétants.

* * *

Il reste cependant au monde un espoir, espoir lointain mais non désordonné: celui de la paix. Une fois de plus, un message de paix a été adressé à l'univers par le Saint-Père. Parlant aux cardinaux de Rome, la veille de Noël, S.S. Pie *XII* a exprimé encore une fois son désir de paix universelle, et supplié les dirigeants des nations de donner au monde, le plus tôt possible, une paix durable. Tous les hommes d'Etat "sains", a dit le Saint-Père, doivent se tenir prêts à négocier en vue de la paix, dès que l'occasion se montrera favorable, et il a recommandé de considérer sérieusement les cinq points suivants:

1o—Garantir à chaque nation, grande ou petite, puissante ou faible, le droit à la vie et à l'indépendance;

2o—Libérer l'univers de "l'esclavage des armements";

3o—Corriger les lacunes et impuissances des organismes internationaux, créés pour résoudre dans la paix les problèmes mondiaux;

4o—Tenir compte des besoins et justes demandes des nations, des peuples et des minorités ethniques;

5o—Assurer le respect des principes chrétiens, tant par les hommes d'Etat que par les peuples.

* * *

Dans une autre partie de son allocution, le Saint-Père a ajouté qu'il n'était pas sans apercevoir les grandes difficultés qui s'opposent à la réalisation des idées exprimées. Mais si jamais un but élevé a été proposé aux nations du monde, a-t-il dit, c'est bien celui pour lequel il demande le travail et la coopération de tous, aux fins de tirer les peuples "du golfe boueux des intérêts matériels et égoïstes", et de les diriger vers la "source vivante de la loi divine". Ces paroles seront-elles entendues? Ces paroles, où la sagesse et un grand amour des peuples tient la première place, feront-elles réfléchir les hommes qui tiennent entre leurs mains le sort des nations? La guerre a toujours été un fléau. Mais à notre époque, modernisée et mécanisée comme elle est, il n'y a plus à prévoir les perturbations qu'elle peut amener. Elle est plus funeste encore dans ses conséquences possibles que dans ses ravages du moment. La guerre, cela veut dire la pauvreté, la misère, la famine, la maladie, pendant de nombreuses années à venir. Puisse Dieu délivrer le monde du malheur de la guerre. A l'aurore d'une nouvelle année, alors que s'élèvent vers lui les prières des hommes, demandons ce bien qui résume tous les autres: la paix. Joignons-nous à S.S. Pie XII, Pape régnant, chef de l'Eglise catholique, dans ses prières pour la paix universelle. Que les chefs d'Etat, oubliant un instant leur orgueil et leurs ambitions, les insultes et les affronts dont ils peuvent avoir eu à se plaindre, fassent l'impossible pour redonner au monde la grande joie dont il a soif.

Harry BERNARD

Ste-Brigite

—Mme Joseph Gamache, M. Roger Messier, de passage à St-Jean, lors du décès de leur parente Mme Eugène St-James.

—M. Joseph Morrisseau, de Burlington Vt., chez M. et Mme Joseph Gagnon, récemment.

—M. et Mme Sylvio Boucher et leur bébé, de Mont St-Grégoire, chez M. et Mme Edéas Monty, ces jours derniers

—M. Gérald Gamache, Mlles Marie-Paule, Violette Gamache, de St-Jean, chez M. et Mme Joseph Gamache dernièrement.

—Mme Pierre Clouâtre, M. Rodolphe Clouâtre se rendaient à Montréal, la semaine dernière.

LETTRE DE QUÉBEC

ON PREND DES MESURES SERIEUSES POUR QUE DIMINUE LE NOMBRE DES ACCIDENTS, DANS LES MINES.— L'ORDONNANCE NO 4, DE L'OFFICE DES SALAIRES RAISONNABLES, S'APPLIQUERA DESORMAIS A TOUTE LA PROVINCE.— L'HON. OSCAR DROUIN LOUE LE ROLE QUE REMPLISSENT LES TECHNICIENS.— LE PROSPECTEUR POURRA DESORMAIS APPOSER SES PLAQUES, AU MOMENT DU PIQUETAGE DES CLAIMS MINIERS.— CE QUE LA TUBERCULOSE COUTE A NOTRE PROVINCE, EN CAPITAL HUMAIN ET EN ARGENT.—LA PRODUCTION MINERALE DANS LA PROVINCE.

Un arrêté ministériel récent apporte plusieurs améliorations aux règlements concernant la sécurité dans les mines.

Le nombre des accidents qui se sont produits dans les mines de Québec au cours des dernières années constitue un problème des plus sérieux pour le Service des Mines de Québec. Ces accidents étaient onéreux par suite de la gravité des blessures causées, et aussi à cause des pertes de temps qu'elles ont entraînées pour les ouvriers.

Un certain nombre de ces accidents auraient pu être évités, et on a cru qu'il fallait prendre des mesures pour éliminer autant que possible les causes d'accidents.

Après chaque accident, un inspecteur des mines visite immédiatement les lieux et fait un rapport sur les mesures à prendre pour éviter une répétition de cet accident. S'il s'agit d'un accident mortel, l'inspecteur assiste à l'enquête du coroner et questionne les témoins. Ces rapports, écrits en français et en anglais, sont miméographiés et distribués à toutes les mines de la province. Comme, en dépit de cette surveillance, le taux d'accidents dans les mines ne diminuait pas encore suffisamment, il fut décidé de faire une revision complète des règlements de sécurité édictés en vertu de la loi des mines. Après avoir fait une étude sérieuse des accidents qui se produisent dans les mines de la province et d'ailleurs, les inspecteurs soumirent des modifications aux règlements alors existants; ces modifications comprennent à la fois l'élimination de règles qui n'ont plus aujourd'hui d'application et la mise en force de nouvelles dispositions.

Le projet fut soumis à ceux qui sont intéressés à la sécurité des ouvriers pour étude et critique, et il a rencontré leur approbation. Dans les mesures qu'il a prises pour la prévention des accidents, le Service des Mines a toujours reçu la plus entière coopération de la part des gérants des mines, et ceux-ci ont toujours collaboré de tout coeur à toute entreprise de nature à favoriser la sécurité dans les mines.

Les nouveaux règlements ratifiés par un arrêté ministériel ont été publiés dans la Gazette officielle de Québec et ont maintenant force de loi.

Ces règlements sont actuellement en voie de publication, dans les deux langues, et on pourra s'en procurer un exemplaire sur demande faite au Directeur du Service des Mines, Québec.

L'ordonnance no 4

L'ordonnance no 4, de l'Office des salaires raisonnables, s'appliquera désormais à toute la province. Elle régira les salaires et les conditions de travail dans les municipalités rurales, comme dans les cités et villes. Jusqu'à date, l'ordonnance no 4 ne s'appliquait qu'aux cités et villes. Les districts ruraux étaient régis par des ordonnances particulières, portant les numéros 1, 2 et 3. Ces trois ordonnances sont abolies.

Telle est la nouvelle confirmée par M. le juge Ferdinand Roy, président de l'Office des salaires raisonnables.

La portée de la décision que vient de prendre M. Edgar Rochette, minister du Travail, et qui a été sanctionnée par un arrêté ministériel, est considérable. Cette décision affecte environ 45,000 ouvriers qui n'étaient pas protégés par des conventions collectives. L'extension de l'ordonnance no 4 à toute la province ne signifie pas une augmentation appréciable des salaires, mais elle assure une protection à un groupe très important de travailleurs. Elle couvrira le cas de certaines industries rurales où hommes et femmes faisaient le même travail. Elle corrigera aussi une anomalie qui s'exerçait aux dépens des ouvriers. Les zones resteront les mêmes, mais l'application du décret sera basée sur la population. Avec l'ancien système, les salaires pouvaient différer sensiblement dans deux municipalités voisines, dont l'une était sous le régime des cités et villes et l'autre sous celui des municipalités rurales, avec une population égale, ou même une population supérieure, dans le cas de la municipalité rurale.

M. Drouin et nos techniciens

M. Oscar Drouin, ministre du commerce, de l'industrie et des affaires municipales, a réclamé une part plus considérable dans l'exploitation des ressources naturelles et un prestige plus proportionné aux services qu'ils rendent, en faveur des techniciens Canadiens français.

"Dans notre pays, a-t-il dit, dans une province comme la nôtre, où notre avenir économique dépend de l'exploitation des ressources naturelles, j'ai toujours regretté que les techniciens en général ne reçoivent pas le traitement auquel leur donnent droit leurs qualifications et les services qu'ils rendent." M. Drouin a plaidé la cause des gradués de l'Ecole forestière de l'Université Laval, réclamant pour eux une part plus grande dans le développement des ressources naturelles et des émoluments proportionnés à leurs études.

Le ministre du commerce était l'invité d'honneur du banquet de l'Association des ingénieurs forestiers de la province, qui a tenu son 19e congrès annuel à Québec. Le banquet était présidé par M. L.-Z. Rousseau, président de l'Association.

Le piquetage

Le premier janvier prochain, le Service des Mines de Québec va mettre en application le nouveau système d'émission de plaques. Les plaques seront délivrées en même temps que le certificat de mineur. Jusqu'ici, les plaques étaient émises seulement après que le claim eut été piqueté et enregistré; ce système exigeait un voyage spécial sur le terrain pour apposer les plaques sur les piquets de claims. Ceci ne sera plus nécessaire puisque le prospecteur pourra apposer les plaques au moment du piquetage.

La différence entre les nouvelles plaques et les anciennes consiste dans le numéro. L'ancienne portait le numéro du claim, tandis que la nouvelle portera le numéro du certificat de mineur et le prospecteur en recevra cinq séries pour pouvoir les apposer sur cinq claims de 40 acres.

On pourra se procurer des nouvelles plaques aux bureaux du registraire situés à Rouyn, Amos, Ville-Marie, New Richmond, Montréal et Québec.

Coût de la tuberculose

Que la tuberculose obère le budget d'un pays, la preuve nous en a été fournie par la dernière guerre. Alors, l'usage ne s'était pas encore établi de radiographier les candidats à l'enrôlement. Voyons un peu ce qui en est résulté.

Depuis 1918, environ 3,000 officiers et soldats sont morts d'une tuberculose contractée pendant le service, disent les fiches du ministère des pensions et de la santé. Mais, dans un grand nombre de cas, la maladie a pu exister antérieurement. Ce chiffre comprend 39% de tous les vétérans décédés et qui touchaient une pension. Or, 10% n'avaient pas quitté le Canada. Si l'on estime que leur hospitalisation a duré en moyenne deux ans, à $3 par jour, il est facile de faire le calcul. Ce sont $6,300,000 que ces vétérans nous ont coûté, en traitements seulement, pensions mises à part.

De plus, nous avons encore sur la liste des pensionnaires 4,500 vétérans atteints de tuberculose. La plupart vivent aux frais de l'Etat depuis 1919. A $75 par mois chacun, cela représente $4,500,000 par année. Depuis vingt ans, Ottawa a versé à ces seuls vétérans $90,000,000.

En chiffres ronds, il n'est donc pas exagéré de dire que la tuberculose, du seul fait de la guerre, a augmenté nos charges de $100,000,000, et peut-être du double et du triple en tenant compte des contacts.

C'est pour cette raison que l'on a rendu sévères les formalités de l'enrôlement. Désormais, tout volontaire devra subir un examen pulmonaire complet, comprenant la radiographie. Protection pour le candidat, protection pour son entourage, et moins de frais inutiles pour le pays.

Il y a une autre leçon à en tirer. La tuberculose n'exerce pas ses ravages seulement chez les militaires. Les 2,700 victimes qu'elle fait chaque année dans la province de Québec représentent autant de capital gaspillé. Et, pour un tuberculeux qui meurt, il y en a parfois sept ou huit qui languissent et sèment les germes autour d'eux.

Plusieurs de nos communautés religieuses et de nos maisons d'éducation se sont donc avisées qu'il était temps, grand temps, de soustraire leur personnel à un pareil danger. Le dernier cas qui nous revient en mémoire est celui du collège de Lévis, où non seulement les élèves, mais les professeurs, tout le monde a été examiné minutieusement. Aujourd'hui, chaque écolier est fier d'exhiber son certificat de santé. L'an prochain, celui-ci sera renouvelé et voilà autant de jeunes gens qui n'auront plus jamais peur du médecin, et qui retourneront se faire examiner au moindre signe de faiblesse. Autant de jeunes gens qui, s'ils se surveillent, peuvent tous échapper à la tuberculose.

L'objectif de la grande campagne antituberculeuse qui se poursuit depuis un an et demi est de généraliser la pratique de l'examen périodique. Il faut que non seulement les religieux, non seulement les instituteurs, mais tous les écoliers, tous les commis, tous les ouvriers, tous les serviteurs et les servantes soient examinés. La tâche des dispensaires en sera accrue d'autant. Ici, intervient le timbre de Noël. Ici, intervient une charité raisonnée et éclairée. Cette souscription que l'on vous demande à l'époque des Fêtes, c'est vous qui en serez les premiers bénéficiaires avec vos enfants.

Un nouveau sommet

Le Service des Mines de Québec vient de publier son onzième bulletin mensuel sur la production minérale. Les chiffres pour cette partie de l'année, fournissent des comparaisons intéressantes avec l'année 1938. La production de l'or qui est le minéral le plus important quant à sa valeur, s'élève à 871,347

(suite en 6e page)

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

M. ROOSEVELT ET LE VATICAN

Le président Franklin Delano Roosevelt, des Etats-Unis, vient de se nommer un représentant auprès du Vatican, dans la personne de M. Myron C. Taylor. La nouvelle a été accueillie avec grande joie, dans les milieux diplomatiques. En la communiquant aux vingt-cinq Cardinaux qui ont résidence à Rome, le jour de Noël, S.S. Pie XII a déclaré que le geste de M. Roosevelt constituait une forte contribution à l'oeuvre de recherche d'une paix juste et durable dans le monde. La nomination de M. Taylor a été annoncée samedi dernier à Washington. M. Taylor se rendra incessamment à Rome, où il aura rang d'ambassadeur. C'est la première fois depuis 1867 qu'il y a reprise de relations entre le Vatican et le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique. On n'a pas manqué de faire remarquer à Washington qu'il ne s'agit pas de relations officielles, mais il reste qu'un premier pas a été osé par M. Roosevelt, dont on augure le plus grand bien, et que le Pape lui-même a tenu à souligner avec une satisfaction évidente. Dans une lettre adressée au Saint-Père, par l'entremise de S.E. Mgr Spellman, archevêque de New York, le président Roosevelt a exprimé son désir que toutes les Eglises du monde, qui croient en un même Dieu, mettant ensemble le poids de leur grande influence, pour la cause de la paix universelle. Commentant le geste du président des Etats-Unis, le Saint-Père a déclaré qu'il le considérait comme dirigé dans le sens de la paix chez les peuples.

SEMAINE CORPORATIVE

La Semaine syndicale, organisée chaque année dans nos divers centres, par l'Ecole Sociale Populaire de Montréal, sera remplacée en 1940 par une Semaine corporative. Cette Semaine, est-il annoncé, se tiendra du 14 au 21 janvier. Elle a pour objet de *faire connaître la nature et les avantages de la corporation professionnelle, et de favoriser son établissement dans notre province*. On sait que S.S. Pie XI, dans les dernières années de sa vie, a proposé l'organisation corporative comme la grande réforme que réclame notre époque, et S.E. le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a conclu chez nous, après un exposé de la pensée du regretté Pontife: *Il nous faut du corporatisme à plein*. C'est pour répondre aux directives de Pie XI que l'Ecole Sociale Populaire annonce cette année une Semaine corporative, aux fins de bien exposer à la population la nature, le but et les moyens du corporatisme moderne, les lacunes qu'il comble, les espoirs qu'il fait entrevoir. De plus en plus, le libéralisme économique paraît avoir fait faillite partout, et les sociologues les plus avertis cherchent la formule susceptible de le remplacer avec avantage. Le corporatisme paraît être la réponse à la plupart des questions qui se posent, tant chez nous que dans d'autres pays, mais les populations ne sont pas prêtes encore à l'accepter, ne sachant qu'imparfaitement ce qu'il peut être. C'est pour familiariser les esprits avec la corporation, son fonctionnement et ses buts, que les Semaines corporatives seront tenues à travers la province.

LE COUVRE-FEU

Parlant récemment dans son église, le R.P. J.-M. Surprenant, O.P., curé de la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, de cette ville, a exprimé le désir que le couvre-feu fût établi à Saint-Hyacinthe, pour les enfants de quinze ans et moins. On sait que le couvre-feu existe déjà, au village de La Providence. Quand il sonne chaque soir, à neuf heures, les enfants sont censés ne plus s'amuser dans les rues. Il va sans dire que le couvre-feu n'est pas respecté à la lettre, mais il a sûrement fait du bien. C'est à tel point que chez nous même, nombre de familles se guident sur le couvre-feu de La Providence pour faire entrer leurs enfants. Comme l'a rappelé le R.P. Surprenant, un trop grand nombre d'enfants s'amusent tard le soir, alors qu'ils devraient être couchés, leurs études faites. La conséquence, on la voit le lendemain dans les écoles. Ou les enfants ne savent pas leurs leçons, ou suivent mal la classe, ou ils s'endorment sur leurs pupitres. C'est à la fois pour le bien des enfants, des parents et des professeurs, qu'il recommande le couvre-feu. Cette mesure, certes, pourrait s'adopter facilement, et sans qu'il en coûte un sou à la municipalité. Elle est de celles que personne n'hésiterait à recommander. Pour qu'elle fût franchement efficace, il faudrait, il va sans dire, une coopération incessante de la part des parents. Ceux-ci, dans l'ensemble, comprennent trop bien leurs responsabilités pour qu'ils ne donnent pas cette coopération, le cas échéant. Aurons-nous ou non le couvre-feu?

H.B.

LISEZ
LE
COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

LA DOUCE FÊTE FAMILIALE

CHEZ VOUS ET CHEZ NOUS

Nous sommes à l'avant-veille du *Jour de l'An.*

Les préparatifs s'achèvent. Une brise parfumée de gaieté et d'amour souffle sur nos foyers.

Tous ceux qui nous sont chers reviennent à la maison paternelle. C'est la grande réunion annuelle. N'y assistent pas ceux qui ne peuvent absolument pas venir. Cette absence cause des regrets cuisants.

Aussi frères et soeurs font l'impossible pour visiter la chère maman et le bon papa.

Oh! les heures délicieuses de cette réunion de famille!

Ce sont les *souhaits sincères de bonheur.* Ce sont les marques tangibles d'affection. C'est une atmosphère de joie.

Mais dans ce riant tableau, il y a bien quleques ombres de tristesse. Nos bonheurs de la terre ne sont jamais complets.

Dans ce conventum annuel, manquent *des absents* qui demeurent au loin. Ou encore, on déplore *les disparus...*

* * *

Elle est charmante, cette salle à dîner avec ses convives jeunes et vieux.

Les enfants sont venus saluer leurs parents.

Le papa est là. Il est rayonnant.

Son regard enveloppe toute sa lignée.

Ces jeunes hommes vigoureux ce sont ses fils. Ils continueront les nobles traditions de travali et d'honnêteté.

Ils se tailleront une place sous le soleil, mais sans bousculer les autres.

La bénédiction paternelle est descendue, ce matin sur leur front.

Ils ne feront pas rougir celui qui leur a procuré le pain quotidien et qui les aime tant.

* * *

Elle est là, la chère maman.

Après Dieu, c'est la personnification la plus parfaite de l'amour.

Elle regarde, elle aussi, ses fils et ses filles. Comme elle les aime! Ses souhaits débordent de tendresse.

Si elle pouvait leur donner la félicité, toute la félicité!

Pour eux, elle lève vers le Ciel les mains et les yeux.

Elle demande que tous les jours de l'année soient une succession de jours de l'An...

* * *

Les frères et les soeurs aiment à se revoir.

Ils ont grandi ensemble. Ils ont partagé les mêmes joies et les mêmes chagrins. Ils s'entreaidaient jadis, et encore maintenant ils ne négligent pas de se rendre de mutuels services. Ce bel esprit de famille constitue l'une des grandes consolations du père et de la mère.

N'est-ce pas l'application du divin précepte: "Aimez-vous les uns les autres"?

Cette affection réciproque, les frères et les soeurs la manifestent en ce jour par de solennelles protestations d'amitié et par ces agapes si agréables.

* * *

On se souhaite une bonne santé.

Après la vertu, c'est le bien le plus précieux. Avec la santé le travai lest possible. Avec elle, l'homme peut jouir honnêtement de la vie.

On se souhaite de la fortune.

Acquérir l'aisance, sans léser autrui, est un bien désirable.

On se souhaite le Paradis.

C'est le plus beaux des voeux. Il comprend tous les autres. Il dure l'éternité.

Dieu doit béni rtous ces souhait.s Etant sincères, ils touchent le Coeur divin. Sur chaque famille ainsi réunie, c'est une pluie de grâces et de bénédictions.

* * *

Mais à ces réjouissances, manquent quelques-uns. Hélas!

Il y a des membres de la famille qui demeurent à l'autre bout des Etats-Unis ou du Canada. Ils ne seront pas présents autour de la table paternelle. Leurs fauteuils seront vides.

Qu'une belle et longue lettre affectueuse dise aux parents que là-bas, un fils, une fille chérie pensent à leur père et à leur mère. Un cadeau — si modeste soit-il — devrait accompagner la missive.

Si ces enfants éloignés voyaient les yeux de leurs parents au moment où ils décachettent cette lettre...

Oui, oui, de loin ou de proche, montrons à notre père et à notre mère que nous les aimons.

* * *

D'autres membres de la famille sont dipsarus.

Peut-être le papa? peut-être la maman? l'époux? l'épouse?

Ils habitent la véritable Patrie. Dieu est venu les chercher pour l'éternel Jour de l'An du Ciel.

Sur la terre, ils nous aimaient.

Là-haut, ils nous aiment davantage.

S'il en est ainsi, Seigneur, bénissez-les de même que tous ceux que nous affectionnons ici-bas.

Esdras du Terroir

———:-o-:———

La Chronique du Séminaire

Tous les élèves sont partis, tous. La salle de récréation est vide, vite la chapelle, vides les classes, vide la cour. Quel contraste avec la vie, la nervosité des derniers jours. L'approche des vacances avait transformé tous nos élèves: les plus posés devenaient nerveux, les plus appliqués se surprenaient rêveurs. Le coeur n'était plus au travail. Il est un devoir cependant que les Syntaxistes ont fait avec coeur, avec entrain, c'est une petite *composition littéraire* intitulée: "Pourquoi désirez-vous tant les vacances?" Pourquoi? Ah! s'ils le savaient! Quelle inspiration! Les uns plaidèrent avec éloquence leur droit au repos; d'autres, avec poésie, chantèrent le bonheur de se retrouver au foyer familial. Tous marquèrent leu rimpatience de partir. L'un d'eux s'écrit: "Les jours sont des mois, les jours, des heures: combien elle tarde la minute du départ!" Maintenant, c'est fait. Ils sont en vacances. Puissent-ils en bien profiter et que le Dieu de la crèche bénisse leur joie et leur repos!

Vendredi après-midi, dernière classe, grande séance d'académie anglaise par les élèves de Rhétorique et de Méthode réunis. Presque tous les élèves sont au programme. La plupart s'en tirent avec beaucoup d'aisance. Les Méthodistes exécutent une scènette qui n'eut pas été mieux réussie en français. C'est là un succès très encourageant.

Vendredi soir, les Philosophes, après avoir couru la Guignolée traditionnelle, jouent devant la communauté une comédie en deux actes: "Les aventures d'un distrait".

Samedi matin, départ rapide par les premiers trains.

———:-o-:———

VA-ET-VIENT

Le jour de Noël, M. Zéphirin Roy, maître-plombier de cette ville, recevait à dîner M. Zéphirin Sawyer et sa fille Mlle Marie-Eveline; M. Wilfrid Dufault et sa fille, Mlle Cécile; M. Maurice Petit, de Ste-Hélène; Mlles Gabrielle et Alice Dufault et M. André Lambert de Montréal, ainsi que M. René Dionne, Drummondville.

———:-o-:———

REMERCIEMENTS

La famille Antonio Dutilly, de cette ville, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Ephrem Dutilly, décédée à Saint-Hyacinthe le 20 courant, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

Date	Max.	Min.
21	42	29
22	23	13
23	19	10.5
24	15	3
25	20	4
26	10	7
27	-4	-10

———:-o-:———

ST-JEAN-BAPTISTE

Le R. Père Laramée, O.P., de Saint-Hyacinthe, officiait à la messe de minuit, dans notre paroisse.

M. l'abbé René Lajeunesse célébrait la messe du jour et le R. Père dominicain donnait le sermon de circonstance.

En vente aux pharmacies

GAUCHER — CASCADES

223, CASCADES 65, CASCADES

TÉL. 86 TÉL. 309

THEATRE MASKA

Pour aujourd'hui et demain, 29 et 30 décembre, la direction du théâtre Maska nous offre un film d'aventure particulièrement intéressant, sous le titre: "Torchy Blane in Chinatown". C'est l'histoire d'une jeune femme journaliste qui s'aventure dans un district de la grande ville où elle est particulièrement exposée à toutes sortes de périls. L'attraction supplémentaire est un beau film de l'Ouest américain, intitulé: "Frontier Pony Express". C'est une vue pleine d'action et de belle musique. On peut voir aussi, comme attraction additionnelle, un autre épisode de l'intéressante série: "Hawk of the Wilderness". Des sujets courts complètent le programme.

Le 31 décembre et le 1er janvier, le programme à l'affiche du Maska sera particulièrement intéressant, car il comportera comme attraction principale un film qui a déjà causé beaucoup de discussion aux Etats-Unis. Il a pour titre: "The Housekeeper's Daughter" et met en vedette Joan Bennett, avec Adolphe Menjou, John Hubbard et toute une distribution d'étoiles.

La seconde attraction sera non moins supérieure à la première, car elle nous fera voir Lionel Barrymore et Lew Ayres dans "The Secrets of Dr Kildare". On sait que le premier film du Dr Kildare fut un énorme succès et créa la réputation du jeune acteur Lew Ayres. Des sujets courts spécialement choisis compléteront cet intéressant programme.

N'oublions pas que, le 31 décembre, il y aura vaudeville au Maska en outre du programme régulier de cinéma. Les représentaitons auront lieu en matinée et en soirée et l'on verra dans chaque cas plusieurs bons numéros par des artistes venus directement de New York

N'oublions pas également la grande représentation de gala qui commencera à 11 hres 30 du soir, 31 décembre, au Maska, pour saluer l'arrivée de la nouvelle année. Ce sera une représenattion intéressante à tous les points de vue: d'abord deux grands films de tout premier ordre, puis de nombreux numéros de vaudeville sur la scène, du chant, de la musique et une distribution gratuite aux spectateurs de faveurs, ballons et instruments à faire du bruit. Il n'y a pas à dire, l'arrivée de l'an 1940 srea saluée avec éclat au Maska, et plus l'assistance sera considérable, plus on s'amusera.

De mardi à jeudi inclusivement, 2, 3 et 4 janvier, le principal film à l'affiche du Maska fera revivre un des plus extraordinaires récits de l'histoire, alors que Stanley, le journaliste de New York, partit à la recherche du Dr Livingstone et le retrouva finalement au fond de l'Afrique, après un voyage dont les péripéties furent tout simplement sensationnelles. Le film a pour titre: "Stanley and Livingstone". Il met en vedette Spencer Tracy, Nancy Kelly, Richard Greene et autres acteurs de premier plan.

Le second film à l'affiche sera une excellente comédie: "Sudden Money". Des sujets courts compléteront ce beau programme.

———:-o-:———

SAINT-SIMON

Le R. Père Germain Dandenault, O.M.I., était de passage dans notre paroisse mardi dernier.

—Lundi, mardi et mercredi M. le curé Larochelle visita les écoles assisté des MM. les commissaires pour juger les progrès des enfants de la paroisse.

FRAPPEZ LE RHUME DE CERVEAU

Là même où il vous frappe

DÉBARRASSEZ votre nez des mucosités qui l'obstruent—dégagez votre tête enchifrenée—en faisant usage du Vicks Va-tro-nol. Quelques gouttes vous apporteront un prompt soulagement. **CE TRAITEMENT** doit son efficacité à ce que le Va-tro-nol est un médicament *spécialisé*—conçu spécialement pour être employé dans le nez. En outre, employé dès le moindre éternuement ou reniflement, le Va-tro-nol aide réellement à *empêcher* les rhumes de se déclarer.

Le NOUVEAU ROUGE QUI ne trahit pas

Don Juan, — le rouge qui dure — fut la rage de Paris quand Valdor le lança. Il est maintenant produit en Amérique pour vous. Essayez-le !

Vous pouvez maintenant boire, manger, fumer et même embrasser sans provoquer les racontars. Il ne sèche pas les lèvres et ne les fendille pas. Vous êtes assurées d'un effet naturel et vous éprouverez une fraîcheur sur les lèvres. Tout différent de la commune "peinture".

Les dames élégantes trouvent dans Don Juan la qualité du produit et un choix de tons variés. Un grand tube pour $1.00.

Don Juan THE LIPSTICK THAT STAYS ON

En vente aux pharmacies

GAUCHER — Cascades

223, rue Cascades — 65, rue Cascad

Tél. 86 — Tél. 309

CORONA

PROGRAMME SE TERMINANT LE 3 JANVIER

VIVIANE ROMANCE

DANS

La Maison du Maltais

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

GENEVIEVE CALLIX

DANS

PETITE PESTE

Jeudi - Vend. - Sam., 4-5-6 JANVIER

UN SOIR A MARSEILLE

FLORELLE

DANS

GIGOLETTE

RAMA TAHE

dans

Miarka la Fille à l'Ourse

SAMEDI, 13 JANVIER EN SOIREE

LES COMÉDIENS ASSOCIÉS présenteront

LA RIVALE

AVEC

ANTOINETTE GIROUX — CHARLES ANDRE Etc.

Les Billets sont en vente à la Pharmacie BRODEUR

.60 .50 .34 .25 taxe comprise

Nous annonçons la nomination de

GARAGE MONDOR ENR G.

40, rue Mondor

comme marchand autorisé dans S.-Hyacinthe et les environs

de

PONTIAC McLAUGHLIN-BUICK

et

CAMIONS GMC

Nous sommes heureux d'annoncer cette nomination qui assure aux automobilistes de S.-Hyacinthe et des environs le meilleur service possible en tout ce qui concerne Pontiac, Buick et les camions GMC.

Les nouvelles Pontiac 1940, offertes en 5 séries — 27 modèles — une voiture dans chaque classe de prix, depuis les plus bas — y seront exposées; McLaughlin-Buick — améliorée sous tous rapports — présente une nouvelle série plus brillante pour 1940; et les camions GMC offrent un plus grand choix de modèles que jamais, à des prix voisins des plus bas.

Proposez-vous de visiter le Garage Mondor. Venez rencontrer Welley Désilets, gérant du département du service et du département des pièces; G. Guy Rousseau, gérant des ventes et comptable, et tous les autres membres du personnel de notre nouveau marchand. Et rappelez-vous que si vous voulez une auto ou un camion 1940, ou une bonne auto usagée — voyez d'abord Garage Mondor, Enrg.

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA LIMITED

EN VENTE AU

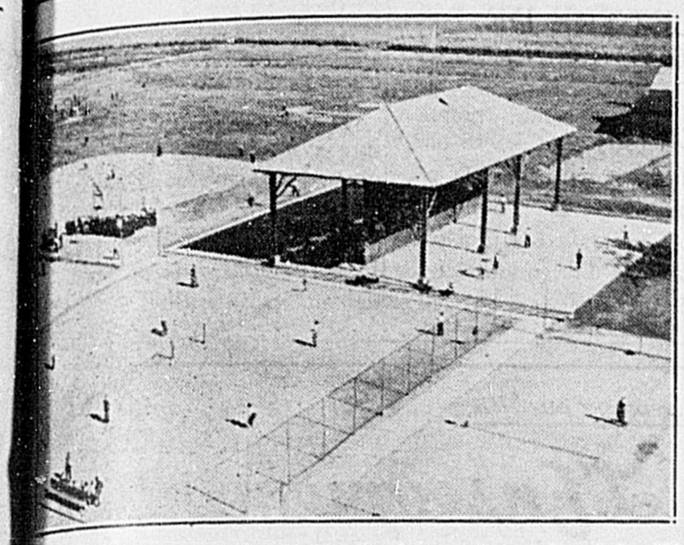
GARAGE MONDOR ENRG.

à des prix défiant toute compétition. Raison: manque d'espace

Un TOUR, une machine à PLANER, une SCIE à ruban, une grande quantité de scies rondes de toutes dimensions, une machine spéciale pour ajuster les freins, un fusil à peinture, une machine pour redresser les chassis d'automobiles.

Tout cet équipement est en excellente condition et sera vendu à des conditions faciles

LES SPORTS



Cette photo nous montre une partie du terrain sur lequel les élèves du Séminaire de Saint-Hyacinthe prennent leurs ébats, lors des récréations. Durant les après-midi de la belle saison, il fait beau de voir l'entrain des séminaristes.

SAINT-HYACINTHE RECEVRA QUEBEC DIMANCHE AU STADE

Jeudi prochain, les Gaulois visiteront Shawinigan.

La tournée de l'équipe de gouret des Gaulois de St-Hyacinthe, de la ligue Provinciale, aux Etats-Unis n'a pas été fructueuse. Comme on l'a appris, les Olympiens de Boston, la capitale du Massachusetts, ont décroché deux victoires aux dépens des Gaulois, dimanche et mardi. Cependant nos porte-couleurs n'ont pas pour cela perdu quelque peu de leur vogue, car presque toutes les équipes canadiennes qui ont visité Boston, cette saison, furent battues par les Olympiens.

Les Castors de Québec, que dirige Georges Boucher, sont actuellement postés à la queue de la ligue Provinciale, ex-aequo avec les Cataractes de Shawinigan. Mais il semble que la guigne s'acharne à la cause des Castors, qui, pourtant, livrent constamment une lutte opiniâtre à leurs adversaires. Eh bien! le dimanche, 31 décembre, les Castors seront les hôtes des Gaulois, au stade municipal. Voilà certes un duel auquel la gent sportive maskoutaine se doit d'assister.

A Shawinigan, le jeudi, 4 janvier, les porte-couleurs de l'équipe locale se rencontreront avec les Cataractes. Précédemment, les parties entre Shawinigan et St-Hyacinthe furent marquées des yeux par les spectateurs. De plus, les deux adversaires de dimanche ont quelques comptes à régler. Les Gaulois attendent de pied ferme, soucieux de reprendre leur route triomphalement. En voilà une joute que la gent sportive de Shawinigan ne manquera pas.

———:-o-:———

LES GAULOIS BATTUS A BOSTON, PAR 4-2

La veille de la Noël, à Boston, les Gaulois de St-Hyacinthe se sont rencontrés avec les Olympiens, qui détiennent la tête de la ligue Provinciale depuis une couple de semaines. Nos porte-couleurs n'ont pas été plus chanceux que les visiteurs précédents puisque les Bostonnais remportèrent la victoire par le pointage de 4-2. De toutes parts, on reste ébahi de la tenue de l'équipe américaine. Nous verrons bien, dans les semaines qui vont suivre, si les Olympiens ont réellement de l'étoffe.

Toujours est-il que dimanche, le 24, les protégés de MM. Hétu et Duval essuyèrent un échec, leur premier dans la capitale du Massachusetts. Les vainqueurs démontrèrent leur puissante et efficace défensive, après avoir gagné une avance d'une couple de buts. Franchement, les Gaulois ne comptèrent qu'un point, celui de Gordie Poirier dans la période initiale. L'autre arriva dans l'ultime session quand un but fut accordé à Fernand Ranger, un joueur du Boston ayant lancé son bâton dans sa zone.

Décidément, les Olympiens de Boston font la barbe aux équipes canadiennes cette saison. Toutefois nous voulons rappeler à nos lecteurs que la campagne 1939-40 n'est pas terminée; partant, les équipes canadiennes pourront reprendre le terrain perdu et supplanter les Olympiens à la tête de la ligue présidée par le sportsman Horace Biovin, de Granby. Voici maintenant le rapport détaillé de la joute:

BOSTON.— Buts: Frazier; défenses: Splaine et Stubbs; centre: Foster; ailes: Guibord, Thompson. Subs: Spain, Desrosiers, Allen, Lewis, Carvelli, Jeremiah, Feeley, Anderson.

ST-HYACINTHE.— Buts: Bordeleau; défenses: Dugré et Bennett; centre: T. Lemay; ailes: A. Lemay Poirier. Subs.: Campbell, Cardinal, Nickarz, Ranger, Dubé, Purdie, Waite.

Arbitres: Cleary et Gallagher.

Première période

1—St-Hya: Poirier, (T. Lemay) 18.57
Punition: Dugré.

Deuxième période

2—Boston: Spain (Lewis) 8.23
Punitions: Lewis, Nickarz, Spain.

Troisième période

3—Boston: Guibord, (Thompson) 1.36
4—Boston: Lewis, (Desrosiers, Spain) 10.19
5—St-Hyacinthe: Ranger 19.22
Punitions: Jeremiah, Cardinal, Dugré.

LES GAULOIS ET LEURS PROBLEMES ACTUELS

Les assistances plutôt restreintes causent des embarras à la direction des Gaulois.— Une suggestion de M. Duval, dans la "Vie Sportive", qui demande considération.

Tous les sportsmen de St-Hyacinthe ont dû apprendre, récemment, que les locataires du stade municipal, les Trifluviens François Hétu et Gérard Duval, tiraient le diable par la queue, c'est à dire avaient de la peine à vivre avec leurs entreprises. Cela est quelque peu compréhensible, l'exploitation d'une équipe de gouret dans la ligue Provinciale, particulièrement, coûtant quasi les yeux de la tête. Comme preuve, le bilan des autres propriétaires qui opèrent dans la même ligue. Plusieurs déposeront bientôt leur bilan si la situation ne change pas.

Une suggestion bien logique, il nous semble, fut exprimée par M. Duval dans l'article qu'il a écrit dans la Vie Sportive à Saint-Hyacinthe, revue parue il y a une semaine. M. Duval, un des locataires du stade, dit que l'équipe de gouret rapporte à la ville de Saint-Hyacinthe une grandiose publicité, ce qui n'est pas à contester. Partant, il importe beaucoup que nous soyons toujours représentés dans un groupement imposant, comme la ligue Provinciale. D'autre part, la ville devrait intervenir de manière à compenser quelque peu les pertes encourues par les propriétaires de l'équipe.

Un des facteurs de l'embarras pécuniaire des propriétaires des Gaulois réside dans les foules plutôt minimes — la moyenne des assistances depuis le début de la campagne est d'environ 800 personnes — qui se rendent au stade pour encourager de leurs cris les athlètes qui en viennent aux prises. Ne le cachons pas, MM. Hétu et Duval croyaient attirer à chaque joute plus d'un millier de sportsmen. Le résultat précédent est donc médiocre. La gent sportive de Saint-Hyacinthe va-t-elle languir de la sorte durant la saison entière? Nous ne l'espérons pas.

Dans le numéro précédent du Courrier de Saint-Hyacinthe, nous avions écrit que le Maskoutain Armand Théroux et Hébert avaient porté les couleurs des Gaulois lors de la partie du 17 décembre, à Valleyfield. Eh bien, Théroux et Hébert n'ont pas joué le 17 décembre. Nous voulons réparer cette erreur et nous excuser auprès de nos lecteurs. Continuant sur le même ton, nous voulons aussi faire connaître à nos lecteurs que plusieurs sportsmen se demandent pour quelle raison le talentueux joueur Armand Théroux n'a pas été enrôlé par le pilote du St-Hyacinthe. Il appert que le Maskoutain n'a pas été choisi à cause de son poids quelque peu léger.

Pierre ST-GERMAIN

———:-o-:———

PAS DE LUTTE

Durant les semaines marquant les fêtes du Nouvel An, le promoteur Jim Cappa Pianca n'organisera pas de séances de lutte. Les amateurs maskoutains sont donc priés de ne pas se rendre au stade Molson comme ils le faisaient habituellement.

———:-o-:———

POSITION DES EQUIPES

Bien que les Gaulois de St-Hyacinthe aient subi deux défaites contre les Olympiens de Boston, au début de la semaine, ils occupent, au moment où ces lignes sont rédigées, la 4e position, 6 points en arrière des meneurs. Cependant, les Gaulois n'ont que le 18 parties de jouées et les prochains résultats pourraient rehausser leur place. Voici la position des équipes de la ligue Provinciale de gouret:

	PJ.	G.	P.	N.	Pr	Ct	Pts
xBoston	17	10	5	2	59	54	27
Sherbrooke	21	12	7	2	89	61	26
Lachine	20	9	6	5	66	58	23
St-Hyacinthe	18	10	7	1	85	81	21
Verdun	18	8	7	3	57	51	19
Valleyfield	20	6	11	3	63	73	15
Québec	18	5	10	3	58	69	13
Shawinigan	20	6	13	1	53	83	13

x-Joue sept parties de quatre points à l'étranger.

BOSTON DEFAIT ST-HYACINTHE

Mardi dernier, à Boston, par le compte de 8 à 3.— Les Olympiens comptent 4 points à la première période.

Ces derniers jours, l'équipe de MM. Hétu et Duval a rencontré des obstacles énormes sur sa route. Et malgré un courage singulier, elle n'a pu les surmonter. Cette allusion s'applique naturellement aux défaites essuyées à Boston. Après avoir perdu dimanche par le pointage de 4-2, les Gaulois furent de nouveau battus mardi soir par les Olympiens, au pointage de 8-3. A cause de cela, nos porte-couleurs sont demeurés en 4e place.

Apparemment, le triomphe des Olympiens, mardi, fut facile. Les Gaulois ne déjouèrent le cerbère bostonnais que dans la dernière session, cependant que les vainqueurs lancèrent dans le filet de Bordeleau quatre fois dans la période initiale. Les gardiens de buts Bordeleau et Moon se dépensèrent habilement dans la cage. Dès le son de la cloche, les Olympiens brusquèrent le jeu et trompèrent Bordeleau. Voici le rapport détaillé de la partie:

BOSTON.— Buts: Moon; défenses: Splaine et Stubbs; centre: Foster; ailes: Guibord et Thompson. Subs.: Spain, Jeremiah, Anderson, Feeley, Allen, Carvelli, Desrosiers, Lewis.

ST-HYACINTHE.— Buts: Bordeleau; défenses: Dugré et Bennett; centre: T. Lemay; ailes: Poirier et A. Lemay. Subs.: Waite, Nickarz, Purdie, Ranger, Cardinal, Campbell et Dubé.

Arbitres: Foley et Kelleher.

Première période

1—Boston: Lewis, (Spain, Desrosiers) 2.47
2—Boston: Spain (Lewis) 3.20
3—Boston: Foster (Guibord) 15.22
4—Boston: Lewis, (Desrosiers, Spain) 16.32
Pun.: Dugré, Feeley, (lancer de punition); Stubbs, T. Lemay.

Deuxième période

Pas de point.
Pun.: Guibord, Purdie, Lewis, T. Lemay, Jeremiah (mauvaise conduite).

Troisième période

5—Boston: Guibord (Thompson) 0.57
6—St-Hyacinthe: Poirier (T. Lemay) 2.11
7—Boston: Allen (Thompson) 6.38
8—St-Hyacinthe: A. Lemay 9.38
9—Boston: Guibord (Thompson) 11.13
10—Boston: Jeremiah (Allen) 16.14
11—St-Hyacinthe: Bennett 17.48
Pun.: Dugré, Splaine, A. Lemay.

———:-o-:———

ALBERT LEMAY CONSERVE ENCORE LA 1ERE POSITION

Poirier se classe 2e et Foster, du Sherbrooke, prend la 3e position.

Voilà maintenant que le désormais célèbre trio Lemay-Lemay-Poirier, des Gaulois de St-Hyacinthe, est menacé un tant soi peu de se voir supplanter à la tête des compteurs de la ligue de gouret Provinciale, laquelle a comme président le sportman de Granby, Horace Boivin. Les trois étoiles du St-Hyacinthe sont surtout menacés depuis que la Québec Amateur Hockey Association a annulé la partie que gagna l'équipe locale à Sherbrooke, par le compte de 7-5, le 12 novembre dernier. Les dignitaires des Gaulois ont protesté, mais ce fut en vain.

L'instructeur Albert Lemay, le plus adroit des porte-couleurs du St-Hyacinthe, tient encore la 1ère position avec la somme de 42 points, dont 20 buts. Poirier se classe 2e avec 41 points cependant que Forsey, du Sherbrooke, est 3e avec la somme de 40 points; puis Tony Lemay suit avec la somme de 36 points, dont 17 buts. C'est la première fois depuis le début de la campagne 1939-40 que les trois copains ne se suivent pas dans le classement des compteurs.

La lutte chez les compteurs de la ligue Provinciale se dessine donc très intéressante. Les frères Lemay et Poirier, d'emblée supérieurs à quiconque au début de la campagne, n'ont pu continuer leur chemin à une si vive allure; de sorte que avec le temps, les autres athlètes se sont rapprochés et l'un d'eux devance présentement Tony Lemay. Est-ce que les trois piliers des Gaulois sauront résister à la formidable poussée qu'ont entreprise quelques adversaires? Nous publions ci-dessous les 10 premiers compteurs de la ligue et les compteurs du Saint-Hyacinthe:

	B.	A.	P.	M.P
A. Lemay, St-Hya.	20	22	42	13
Poirier, St-Hya.	15	26	41	16
Forsey, Sher.	22	18	40	24
T. Lemay, St-Hya.	17	19	36	14
Peterson, Sher.	14	17	31	35
Hamel, Québec	17	13	30	11
H. Harris, Sher.	13	16	29	4
T. Demers, Valley.	15	13	28	23
G. Roy, Sher.	11	17	28	18
Mentzel, Québec	10	14	24	16
Nickarz, St-Hya.	9	11	20	24
Ranger, St-Hya.	11	7	18	12
Dubé, St-Hya.	3	7	10	4
Cardinal, St-Hya.	4	5	9	15
Waite, St-Hya.	2	3	5	21
Purdie, St-Hya.	1	3	4	10
Bennett, St-Hya.	1	3	4	14
Dugré, St-Hya.	0	3	3	60
Campbell, St-Hya.	0	1	1	6

FORD HOTELS

Choisissez l'Hotel le plus économique, 750 chambres. Tarif: $1.50 à $2.50 Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement: très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable $1.50 à $2.50 Simple, pas de prix plus élevé. Radio dans toutes les chambres Rochester, Buffalo et Erie

TORONTO-MONTREAL

Nous avons toujours un assortiment complet rouge à lèvre, fard et poudre Angelus

Louis Philippe

aux pharmacies

GAUCHER 223, rue Cascades Tél. 86

CASCADES 65, rue Cascades Tél. 309

PLUS POUR VOTRE ARGENT

THÉÂTRE MASKA

Rue St-Hyacinthe Tél. 61

Aujourd'hui et Samedi, 29 - 30 décembre — Matinée samedi

"TORCHY BLANE in CHINATOWN"

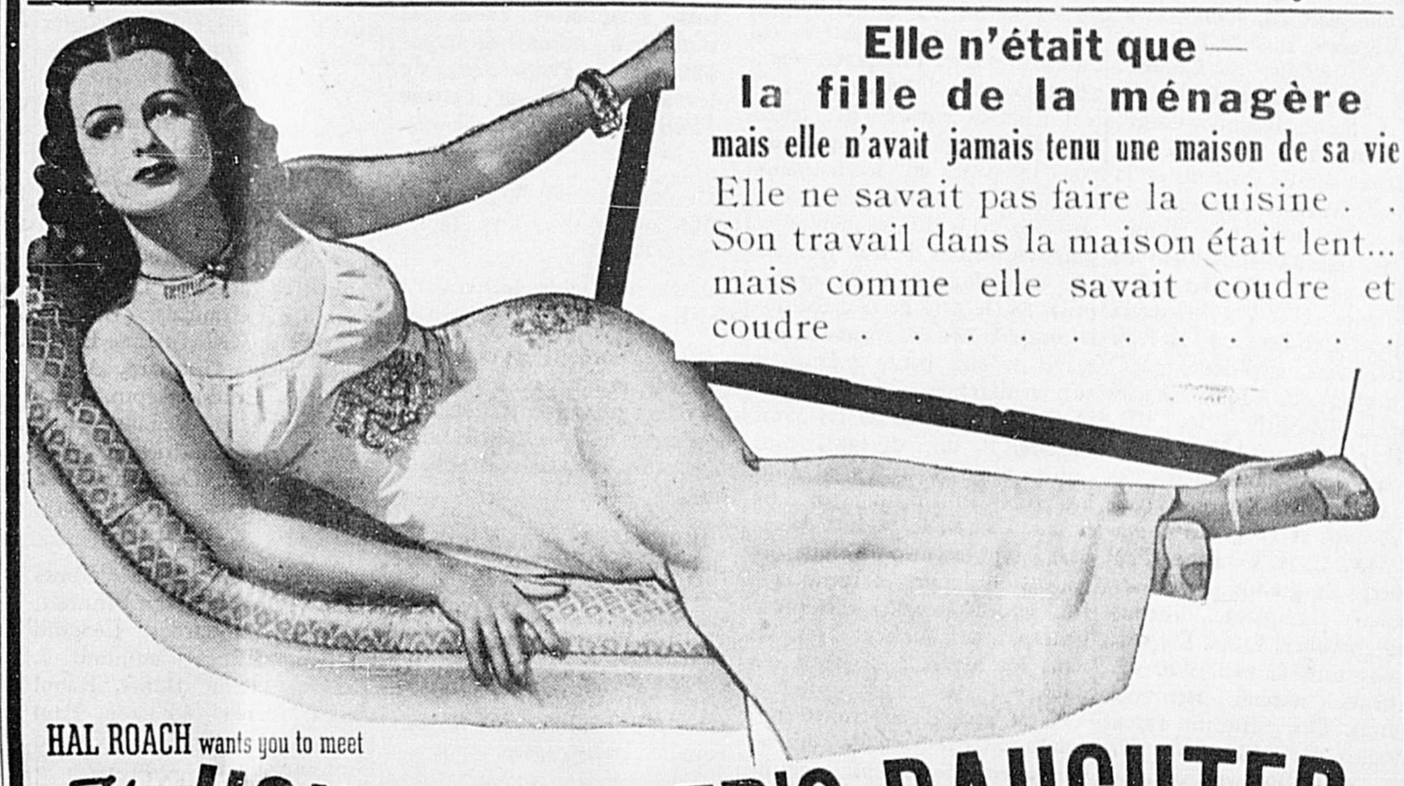
GLENDA FARRELL · BARTON MacLANE · TOM KENNEDY · HENRY O'NEILL · PATRIC KNOWLES

Roy ROGERS MARY HART FRONTIER PONY EXPRESS

Attraction supplémentaire

"HAWK OF THE WILDERNESS" Episode No 7

Au programme jusqu'à lundi, 1er Janvier — Matinée les deux jours



Elle n'était que — la fille de la ménagère

mais elle n'avait jamais tenu une maison de sa vie

Elle ne savait pas faire la cuisine . . .
Son travail dans la maison était lent...
mais comme elle savait coudre et coudre . . . . . .

HAL ROACH wants you to meet

The HOUSEKEEPER'S DAUGHTER

JOAN BENNETT Starring ADOLPHE MENJOU

And introducing Hollywood's Newest Heart-Throb John HUBBARD

Wm. GARGAN Geo. E. STONE Peggy WOOD Donald MEEK Victor MATURE

Directed by HAL ROACH — Released thru UNITED ARTISTS

Screen Play by RIAN JAMES and GORDON DOUGLAS

Second film au programme

"SECRETS of Dr KILDARE", avec Lionel Barrymore et Lew Ayres

Un jour seulement 31 DEC.— VAUDEVILLE sur la scène:

Mardi, Mercredi, Jeudi, 2 - 3 et 4 janvier — Matinée mercredi

L'AVENTURE QUI A FAIT SURSAUTER LE MONDE!

"Dr Livingston, je crois . . .

Le moment le plus émouvant du drame... quand Stanley prononça ces mots fameux, au coeur même de l'Afrique.

Another masterful performance by SPENCER TRACY ... twice Academy Award winner!

Twentieth Century-Fox presents Darryl F. Zanuck's Production of

STANLEY and LIVINGSTONE starring SPENCER TRACY with NANCY KELLY · RICHARD GREENE and WALTER BRENNAN · CHARLES COBURN · HENRY HULL SIR CEDRIC HARDWICKE · HENRY TRAVERS

Directed by Henry King

- SECOND FILM -

Sujets courts Spéciaux

A VENIR LE 5 JANVIER

Le plus grand des FILMS EMOUVANTS

"RETURN OF Dr X"

— NOTES LOCALES —

Les Chev. de Colomb de la ville rendent visite aux orphelins de l'Hôtel-Dieu

Distribution de cadeaux aux orphelins ainsi qu'aux vieillards. — Présidence du grand chevalier, M. J.-Albert Bois.— Discours de M. Bois, de Me T.-A. Fontaine et de M. l'abbé Gustave Vigneau.

Comme annoncé, les Chevaliers de Colomb de cette ville ont fait dimanche dernier, 24 décembre, leur visite annuelle aux orphelins et aux vieillards de l'Hôtel-Dieu. Selon la tradition, qui se répète depuis plus de quinze ans, des souvenirs furent distribués à chacun des vieillards, des jouets et bonbons, aux enfants. La réunion eut lieu dans la salle des bazars, sous la présidence de M. J.-Albert Bois, grand chevalier du conseil no 960. Parmi les personnes présentes, outre le grand chevalier, on remarquait M. l'abbé Gustave Vigneau, curé de la cathédrale et aumônier du Conseil; Me T.-A. Fontaine, C.R., député de Saint-Hyacnithe-Bagot aux Communes, avocat d'Etat des Chevaliers de Colomb de la province; MM. les abbés A. Lavallée et Nazaire Benoît, aumônier et assistant-aumônier de l'Hôtel-Dieu; MM. les abbés E.-H. Messier et Potvin, de la Retraite Saint-Bernard; la R.S. Sainte-Hélène, supérieure générale des RR. SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe; les RR. SS. Roy, Sainte-Adeline, Saint-Alexandre et Béland, assistantes générales; MM. Victor Sylvestre, échevin et ex-grand chevalier; MM. J.-A. Girard et Paul Lussier, ex-grands chevaliers; Napoléon Laplante, député grand-chevalier; D.-N. Dupont, trésorier du Conseil 960; A. Deschênes, secrétaire-archiviste, et autres. Des discours furent prononcés par M. l'abbé Vigneau, MM. Bois et Fontaine. Il y eut programme d'orchestre et chants de Noël par les petits orphelins, ainsi qu'interprétation d'une saynète, *Nous attendons Jésus*, par les enfants.

M. Bois, grand chevalier, fait remarquer que les Chevaliers de Colomb ont avancé la date de cette cérémonie pour permettre aux enfants de toucher leurs jouets avant la Noël, comme dans nos foyers. Il dit que les Chevaliers sont aujourd'hui placés entre deux périodes d'âge, qui touchent les deux extrémités de la vie: d'un côté les enfants; de l'autre, les vieillards, dont ils s'occupent également. Le Grand-Chevalier affirme que la société colombienne ne donne pas par orgueil, ni par ostentation, et qu'elle n'est pas en quête de louanges, ni de popularité. Le but de ses membres, dit-il, est d'aider ceux que nous pouvons secourir, et de fournir une preuve tangible de notre affection pour les enfants et les vieillards. Il rappelle que l'enfant doit trouver la vie aussi attrayante que possible, et cela doit être la volonté de Dieu, puisqu'Il lui a donné toutes les qualités voulues pour se faire aimer. Voulant souligner l'oeuvre bienfaisante des révérendes Soeurs Grises, il aborde ce sujet dans les termes suivants: l'enfant doit compter exclusivement sur les protecteurs pour sa nourriture, son entretien et son logement. Leur attitude à son égard pour lui procurer l'assurance de ces trois points vitaux influe fortement sur son entier développement. Les RR. SS. Grises ont toute notre admiration et notre sympathie pour l'accomplissement de ce devoir, envers ceux qu'elles ont trouvés sur le seuil de la misère et de l'infortune. Il termine en assurant les révérendes Soeurs du support et du dévouement extérieurs des Chevaliers de Colomb pour leur communauté.

M. le curé Gustave Vigneau prend ensuite la parole sur l'invitation du Grand-Chevalier. Il exprime les regrets de S.E. Mgr F.-Z. Decelles, de ne pas pouvoir assister à cette cérémonie annuelle qui en manque pas de sens chrétien. J'ai cependant, dit-il l'honneur de le remplacer et, à titre d'ancien aumônier de cette grande maison de charité, je puis dire que dans cette précieuse communauté la charité coule 365 jours par année. Ce que les chevaliers de Colomb apportent aujourd'hui n'est qu'une parcelle d'appréciation pour les oeuvres sublimes que les Soeurs Grises ont à leur crédit, mais, à l'approche des fêtes de Noël et du Jour de l'An, les enfants et les vieillards acceptent les cadeaux qui leur sont donnés avec beaucoup de gratitude et de contentement. Comme aumônier du conseil 960, je puis traduire le sentiment des chevaliers en ce moment pour interpréter leur généreux geste. C'est qu'ils veulent dans la mesure de leurs moyens remplacer auprès de vous les papas et les mamans absents. A l'endroit des vieillards, ils veulent faire revivre les jours ensoleillés de leur jeunesse par des adoucissements appropriés. M. le curé de la cathédrale complète ses remarques en demandant aux petits enfants et aux vieillards de remercier la Divine Providence de les avoir entourés de tant de bons soins comme ceux qui leur sont donnés quotidiennement par les bonnes soeurs, et de tant de cadeaux et d'attention qu'une organisation laïque et catholique leur accorde pour qu'ils prennent part au bonheur ressenti dans les foyers à l'époque des fêtes.

C'est avec d'émouvants souvenirs, dit Me Fontaine, que les Chevaliers de Colomb reviennent chaque année dans cette maison hospitalière et bénie, pour y accomplir un double devoir: devoir de gratitude et de reconnaissance envers les Révérendes Soeurs de la Charité, pour l'oeuvre admirable et féconde qu'elles accomplissent parmi notre population; devoir de charité envers les pauvres petits orphelins, et tous ceux qui sont hospitalisés dans la maison.

Le temps de Noël est peut-être la période de l'année durant laquelle la belle devise des Chevaliers de Colomb "Unité, Fraternité et Charité", reçoit sa meilleure application. En effet, c'est un peu de tout cela que se compose ce que l'on appelle "l'esprit de Noël".

En gentilshommes catholiques, comme ils se doivent de l'être, les Chevaliers de Colomb sont heureux à la pensée qu'en cette belle nuit de Noël, tous, petits et grands, pauvres comme riches, ont la consolation de pouvoir se réunir en s'approchant de ce berceau divinisé pour demander à l'Enfant-Dieu les inestimables bienfaits de ses grâces et de ses bénédictions, et pour recueillir les divins enseignements de la Crèche: l'humilité, la pauvreté, l'amour et la charité!

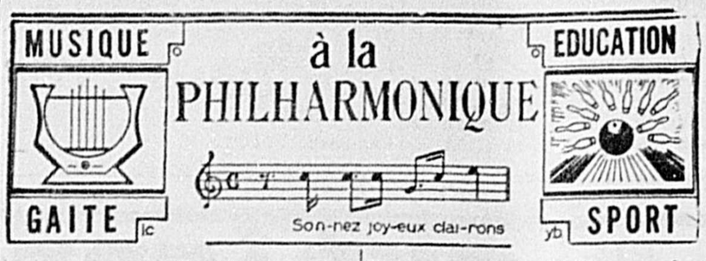
———:-o-:———

FRELIGHSBURG

Le Docteur Aimé Perrier, Mme Perrier, deux de leurs fils et M. Yelle, tous de Saint-Jean, de passage dans notre village récemment.

—Mlle Clara Gosselin, à Woonsocket, R.I., chez des parents, pour quelque temps.

—M. et Mme P.-E. Ouellette leur nièce Monique Boudreau et Mme T. Ouellette, à Philipsburg et à Bedford, chez des parents, récemment.

—M. et Mme Jean Lareau, à Marieville, récemment.

Souhaits de la Société Philharmonique

Le président et les membres du bureau de direction de la Société Philharmonique souhaitent à la population de Saint-Hyacinthe, à l'occasion du Nouvel An, une Bonne et Heureuse Année.

Réception à la Philharmonique

A l'occasion du Nouvel An, le président de la Société Philharmonique recevra les membres actifs et les officiers honoraires de cette Société au cours de l'avant-midi du Nouvel An.

J.-A. Blouin,
président

LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES DE S.-H.

L'année 1939 a été pour elle fort remplie.— Voeux et souhaits à l'adresse de la population.— Préparation du travail en vue pour l'année 1940.

Et de nouveau, sur l'aile du temps, une autre année ira rejoindre le passé.

1939 n'est plus, bienvenue à 1940!

Tour à tour, les autorités religieuses, municipales et civiles ont offert leurs voeux.... et magiquement, ces souhaits donneront à tous l'espérance et le bonheur.

Il appartient aussi à la jeune Chambre de Commerce de se joindre à ces voix autorisées pour offrir les voeux d'usage.

La jeunesse s'arroge peut-être certains droits mais la témérité de ses faits d'armes et le succès de ses premières batailles lui permettront cette audace.

Par l'entremise de son président et de son conseil, les directeurs de cette association offrent à tous leurs meilleurs voeux de bonne et heureuse année.

Les souhaits accompagneront les remerciements dus aux autorités municipales, aux rédacteurs des journaux locaux, aux marchands et industriels et enfin à tous les citoyens, pour leur magnifique esprit civique.

Puissent nos jeunes hommes d'affaires continuer leur beau travail et doter notre ville de tous les mouvements dignes qui compléteront la réputation si méritée de notre ville dans notre province.... et même dans notre pays.

Que 1940 soit pour tous une année de bonheur et de prospérité. Il appartiendra à la jeunesse, peut-être, d'offrir de grands sacrifices, mais elle sera toujours là pour aider ses aînés et pour coopérer avec eux à toutes les législations sociales de bien-être.

Un cordial merci est enfin offert à tous les membres pour leur travail et leur étude. Ils continueront leur mouvement et donneront à tous une nouvelle année de félicité, de confiance.

Chambre de
Commerce des
Jeunes de S.-Hya.

LES GAGNANTS

On trouvera ci-après la liste des gagnants, à la dernière partie de cartes organisée par le Club de Récréation de la *Goodyear Cotton Company*, de cette ville:

Prix de présence: Mmes Lucien Girouard, Joseph Gauthier.

Gagnants de 7 parties: Mme Alfred Labonté, Mlle Stella Lussier, MM. Gaston Casavant, Eugène Jacques.

Gagnants de 6 parties: Mmes Georges Arpin, Roland Hamel, Ovila Riendeau, Joseph Bélanger, Albany Lapointe, Roméo Morin, Edouard Baillargeon, Omer Brière; Mlles Blanche Paquette, Simone Deschênes, Hermine Lefrançois, Béatrice St-Amand; MM. Etienne Beauregard, Henri Girouard, André Duhamel, Ernest Arpin, Léonel Brault, Léo Renaud, Hormisdas Lussier, Adrien Pelletier Emile Levesque, Dorilla Brizard Henri Robillard, Alfred Guertin.

Gagnants de 5 parties: Mmes Hilaire Péloquin, Paul Pineault, Lucien Girouard, Léopold Guertin, Aimé Gaumond, J. Tanguay, Aimé Bonet, Raoul Caron, Alfred Charron, Paul Bilodeau, Hector Pepin, Gérard Fontaine, Pierre Létourneau, J. Gingras; Mlles Noëlla St-Germain, Lucile Fontaine, Yolande Pion, Julie Perreault, Blanche Beaudoin, Georgette Richer, Laurette Maurice, Juliette Gélinas, Irma Lebel, MM. Léonel Paradis, Albert Pineault, Viateur Dubé, Lucien Leroux, Alfred Bergeron, Rosario Ledoux, Roland Robillard, Anatole Houle, Euclide Desrosiers, Ernest Millette, Roméo Brodeur, Adrien Pelletier, Lucien Languérand, Roger Cadorette, Roger Leblanc, Lucien Paradis, Raymond Gaumond, Arthur Guilbault, Raoul Caron, Paul Bilodeau, Hubert Lebeau, A. Ste-Marie.

———:-o-:———

Une prescription contenant du jus de citron qui soulage rapidement les douleurs rhumatismales.

Si vous souffrez de douleurs rhumatismales ou névralgiques essayez ce remède de famille simple et peu coûteux.

Procurez-vous de votre pharmacien un paquet de la PRESCRIPTION RUEX, dissolvez-en le contenu dans une pinte d'eau puis ajoutez-y le jus de quatre citrons. C'est simple et agréable à préparer.

Prenez de cette préparation deux cuillerées à soupe deux fois par jour. Souvent en dedans de 48 heures — très souvent durant l'espace d'une nuit — vous en obtiendrez un soulagement très marqué. Essayez cette prescription et vous vous en sentirez très bien. Débarrassez-vous ainsi de vos douleurs rhumatismales et névralgiques.

RUEX ne revient qu'à quelques sous par jour. Argent remis après un loyal essai si non soulagés.

Recommandé et vendu par:

La Pharmacie Paul Lanctôt
Votre Pharmacie de confiance
123-125, rue Cascades Tél. 387
SAINT-HYACINTHE
Livraison gratuite dans toute la ville et les villages adjacents.
Service rapide et courtois.

STE-SABINE

Mlle E. Gervais est revenue d'une promenade à St-Jean où elle a visité plusieurs parents et amis.

—Mme A. Forcier se rendait récemment à Laval-des-Rapides et Terrebonne, en visite chez des parents et amis.

—Mmes G. Tarte, A. Bessette, MM. et Mmes A. Bastien et A. Tarte se rendaient ces jours derniers à Bedford, visiter Mme H. Dandurand qui est assez gravement malade.

—Mlles T. et A. Forcier, de Montréal étaient dimanche dernier les hôtes de M. et Mme A. Forcier.

—MM. et Mmes J.-C. Quintin, de Bedford, et N. Larochelle, de Pike-River étaient dimanche en visite chez M. O. Tarte.

Dernièrement s'éteignait après une longue maladie soufferte avec résignation, Mlle Lucille Picard, âgée de 29 ans, fille de M. et Mme J.-H. Picard. Le service et l'inhumation eurent lieu mardi dernier au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

—M. A. Larochelle, de Bedford, était récemment en visite chez M. T. Larochelle.

LETTRE DE...

(*suite de la 3e page*)

onces pour les onze premiers mois de 1939, soit 3,948 onces seulement de moins que la production entière de l'année de 1938. L'amiante a déjà dépassé de beaucoup la production de l'année dernière ainsi que le ciment. Il en est de même pour les produits d'argile et de chaux tandis que l'argent a subi une légère diminution.

De ces chiffres, on peut prédire avec certitude que la production minérale de la province de Québec va atteindre un nouveau sommet et qu'elle surpassera de beaucoup la production des années antérieures.

Vient de paraître:

L'Enseignement à l'Institut de la Présentation-de-Marie

par

SOEUR MARIE-AIMÉE DE JÉSUS
Docteur en pédagogie de l'Université de Montréal

Se vend $1.00

BUREAU DES ETUDES
COLLÈGE SAINT-MAURICE
Saint-Hyacinthe

EN VENTE AU COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

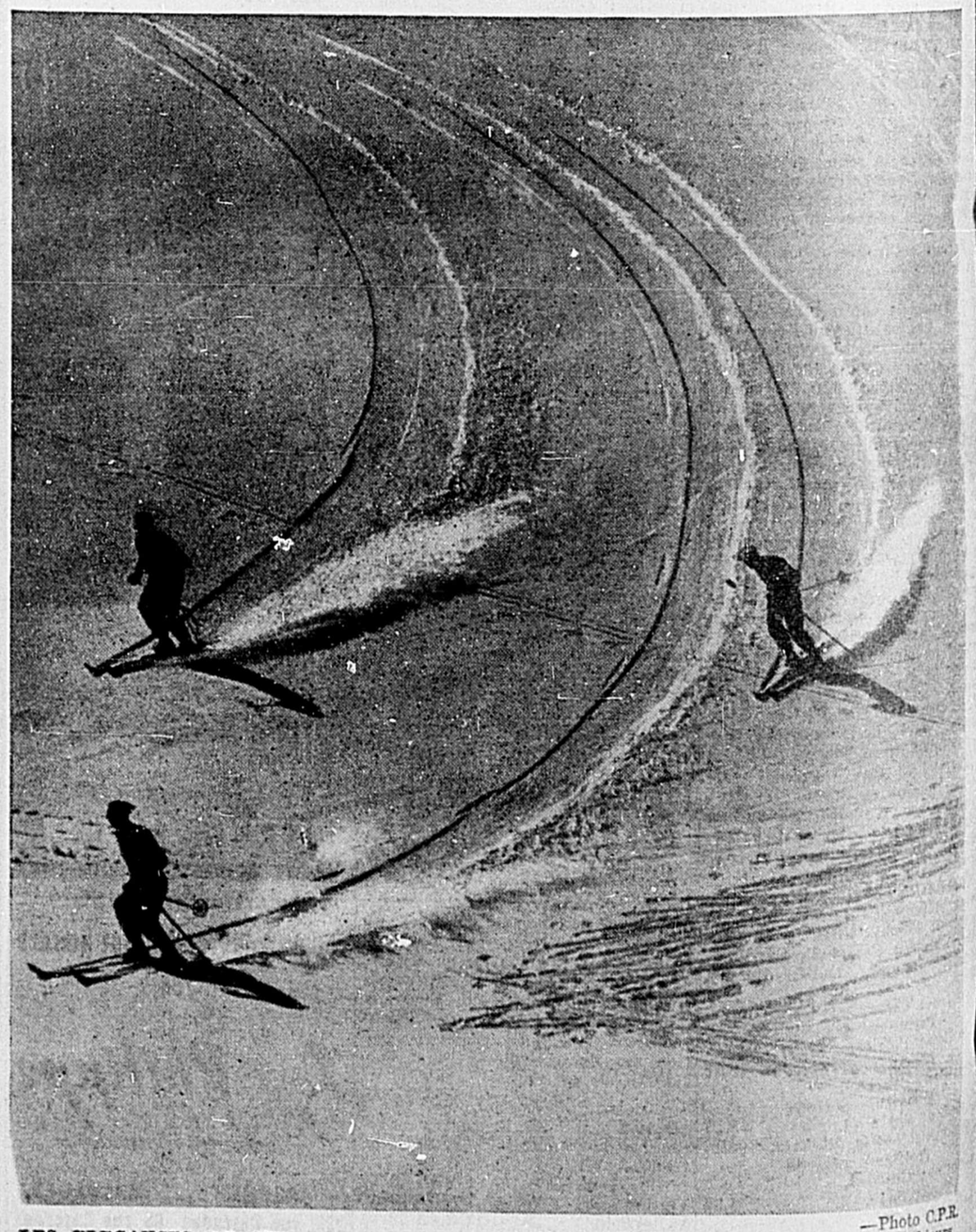
Plus grand et meilleur que jamais

UN PROGRAMME DONT ON SE SOUVIENDRA

DEUX GRANDS FILMS
MAGNIFIQUE SPECTACLE SCÉNIQUE
SUJETS COURTS DE PREMIER ORDRE

BALLONS ◆ CADEAUX ◆ FAVEURS

Le 31 décembre, Veille du Nouvel An, au
THÉÂTRE MASKA — Prix, 50 et 75 sous



—Photo C.P.R.

LES ELEGANCES DU SKI—Absolument maîtres de la technique de la descente, ces trois skieurs, décrivant une courbe géante sur la neige, donnent une belle démonstration de leur virtuosité. L'assurance qui permet d'effectuer de pareilles évolutions est une qualité que tous nos jeunes skieurs ambitionnent de posséder.

Le progrès de la Crown Life reflète l'accueil du public

CROWN LIFE

Fondée en 1900 **La Compagnie d'Assurance-vie** Bureau Principal, Toronto

C. BRODEUR, HONORÉ LEDUC
AGENTS GÉNÉRAUX, SAINT-HYACINTHE
J.-R. PELLETIER, GÉRANT DE DIVISION

LA VIE AGRICOLE

POUX ET MITES

Comment détruire les poux et les mites, dans les basses-cours. —Les oiseaux fortement infestés peuvent mourir.— Leur ponte est considérablement réduite.

Il y a des poux et des mites en plus ou moins grand nombre dans la plupart des basses-cours, et comme ces parasites affectent directement la vigueur et l'état général des volailles, la ponte est souvent sérieusement réduite. Les oiseaux fortement infestés de poux ou de mites maigrissent, s'anémient et peuvent même en mourir, soit par conséquence directe de l'infestation ou parce que leur état d'affaiblissement les rend plus sujets aux maladies.

Il y a plusieurs espèces de poux; toutes vivent et se multiplient sur les volailles dont elles se nourrissent et y passent toute leur vie, dit M. W. Cram, aide à la Division de l'aviculture de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa. C'est en vain que les poules et les poulets prennent des bains de poussière; il leur est impossible de se débarrasser entièrement de ces parasites.

Il y a toutes sortes de poudres, d'onguents et de bains qui détruisent les poux, mais toutes ces préparations exigent une manipulation des volailles une par une, ce qui prend beaucoup de temps et de travail, surtout dans les grandes basses-cours.

On se sert beaucoup depuis quelque temps de sulfate de nicotine (généralement vendu sous les noms de commerce "Black Leaf 40", necotine, etc.) c'est le traitement le plus rapide, le plus facile et le plus satisfaisant contre les poux. Il est très efficace, peut être employé à toutes saisons de l'année, et dispense de la nécessité de traiter les volailles séparément.

Le soir, juste avant que les poules se perchent, on étale le sulfate de nicotine en une mince couche sur le dessus des perchoirs. Il faut veiller à ce que toutes les poules montent sur les perchoirs et qu'il y ait une ventilation raisonnable venant du devant du poulailler, sans courants d'air excessifs. La chaleur engendrée par les oiseaux fait dégager des vapeurs du sulfate de nicotine et ces vapeurs pénètrent dans le plumage et tuent les poux. On répète ce traitement au bout de dix jours environ pour tuer les poux qui auraient pu éclore dans l'intervalle entre les deux traitements. On répète encore si cela est nécessaire.

La mite rouge, qui est en réalité grise avant de se gorger de sang, est un petit insecte qui suce le sang et qui est aussi très répandu dans les poulaillers. Elle diffère du pou par le fait qu'elle habite les fentes, les fissures, les nids, la paille, etc., et les traitements employés contre les poux sont sans effet sur elle. Les mites attaquent généralement les oiseaux le soir et elles se retirent dans leurs refuges après s'être gorgées de sang. Elles se multiplient très rapidement pendant les chaleurs. Lorsqu'elles sont très nombreuses, les poules maigrissent, cessent de profiter, et ne pondent *plus que très peu.*

Comme les mites se plaisent surtout dans les poulaillers sales et sombres, la première chose à faire est de corriger ces conditions. *On enlèvera* d'abord les oiseaux pour les mettre dans *un autre* poulailler. On enlèvera ensuite toutes les fientes, la litière, la paille des nids, etc., et on grattera, jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement propres, les planchers, les perchoirs, les planches de fientes et les nids; on aura soin de brûler tout ce que l'on a enlevé par ce grattage. Ensuite on pulvérise énergiquement ou on récure avec une forte solution désinfectante tout l'intérieur du poulailler et tous les meubles qui s'y trouvent, en veillant bien à ce que la solution employée pénètre dans toutes les fentes; on répète ce traitement au bout de quelques jours pour détruire les mites qui peuvent avoir éclos dans l'intervalle.

Après que le poulailler est nettoyé, c'est une bonne précaution que d'inonder de temps à autre toutes les fentes dans les perchoirs, les soutiens des perchoirs et les nids, avec de l'huile de charbon et de sulfate de nicotine; tous ces ingrédients empêchent les mites de se multiplier.

Nous prenons les commandes de vignettes

Le Courrier de S.-Hyacinthe

Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE

282 OUEST RUE ONTARIO BELAIR 3984 MONTREAL

Où il est question d'une ruche à plusieurs reines

M. E.-D. Craig, de Kentville, N.E., a été à même de constater en même temps l'existence de trois reines, toutes trois actives, dans une ruche d'abeilles.— Ses observations.

La plupart des apiculteurs s'imaginent qu'une colonie d'abeilles ne tolère qu'une reine à la fois dans la ruche et que la seule exception à cette règle est à l'époque du remplacement ou du "détrônement" alors que l'on voit assez souvent une jeune reine vierge et une vieille reine stérile ensemble dans la même ruche, mais cet état de choses n'est que temporaire car dès que la jeune commence à pondre la vieille est supprimée. Cependant M. E.D. Craig, apiculteur à la station expérimentale à Kentville, N.-E., dit avoir vu une vieille reine conservée dans une ruche sous observation.

Au commencement de l'automne de 1938 cette colonie a détrôné sa reine et une jeune reine pondeuse est sortie des cellules au bout du temps normal, mais contrairement à la pratique ordinaire, cette jeune reine n'a pas tué la vieille, ayant sans doute décidé qu'elles passeraient ensemble au moins les mois d'hiver.

Le 12 mai 1939, un examen de la colonie révéla que les deux reines étaient encore là et pondaient sur le même rayon et du même côté de ce rayon. Deux semaines plus tard on ouvrit la ruche en présence de M. C.B. Gooderham, apiculteur du Dominion, et l'on trouva encore les deux reines qui, toutes deux, déposaient des oeufs dans plusieurs cellules.

Pendant tout l'été, un examen de la colonie fut fait à intervalles réguliers. Le 24 août, on ouvrit la ruche pour la faire voir à un apiculteur et cette fois on y trouva trois reines, ainsi que la cellule royale d'où la troisième reine venait de sortir. Cette reine paraissait plus agitée que les deux autres, et pourtant elle se mit à pondre au bout de quelques moments quoique le rayon sur lequel elle se trouvait était exposé à la lumière.

Il y eut très peu de bourdons tout l'été dans cette ruche Jumbo de dix cadres où se trouve cette colonie, ce qui est une assez bonne indication du fait que toutes les reines avaient été fécondées. Les dix rayons de cette ruche, qui sont de deux pouces plus profonds que les rayons ordinaires, sont restés remplis de couvain tout l'été, à l'exception des deux rayons extérieurs qui contenaient une quantité de miel, de pollen et de couvain.

Malheureusement, cette colonie a beaucoup souffert des pulvérisations arsonicales qui ont été appliquées aux arbres fruitiers à la fin de mai et au commencement de juin; et beaucoup d'abeilles ont été empoisonnées. L'effectif de la ruche s'était rétabli cependant lorsque le mil du trèfle est arrivé et cette ruche a emmagasiné plus de miel que la majorité de celles qui avaient été sorties du verger durant la période de pulvérisation et qui n'avaient pas été empoisonnées.

Lorsque cette ruche a été mise en état d'hivernage, pour l'hiver 1939-1940, toutes les trois reines s'y trouvaient encore et la vie de la colonie suivait son cours normal.

DERNIERS PRIX DU MARCHE

Prix obtenus sur le marché de Montréal, mardi 26 décembre 1939 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

ANIMAUX VIVANTS

Porcs vivants

Bacons (180-230 lbs)
Prix de base, nourris et abreuvés $9.25
Par camions, prix non établiis.
Selects (190-230lbs.)
Prime par tête de $1.00.
Bouchers (160-240 lbs)
Coupe par tête de $1.25.
Légers - (moins de 160 lbs)
coupe par tête de 75c
Pesants (240-270 lbs)
Coupe par tête de $2.50
Extra pesants (plus de 270 lbs)
Coupe de $1.50 et $2.00 du 100 lbs.

Truies	$6.00 à $7.00
Porcs classés abattus	$12.30

Veaux de lait

Choix	$11.00 à 11.50
Bon	10.00 à 10.50
Moyen	9.50 à 10 00
Commun	7.00 à 8.00
Au seau	6.00 à 7.00

Veaux de champ

Bon	4.00 à 4.75
Commun	4.00 à 4.25

Bouvillons

Choix	$7.75 à 8.00
Bon	7.00 à 7.50
Moyen	6.50 à 7.00
Commun	5.50 à 6.00
Commun léger	4.00 à 4.50

Agneaux

Bons	$10.00
Non castré.	8.00
Commun	8.00
Pesants plus de 100 lbs	9.00

Moutons

Bon	$5.00 à $5.50
Commun	3.00 à 4.00

Taures

Choix, type à boucherie	$6.00 à $6.50
Bonne	5.00 à 5.50
Moyenne	4.00 à 4.50
Commune	3.00 à 4.00

Vaches

Choix, type à boucherie	$5.50 à $5.75
Bonne	4.50 à 5.00
Moyenne	4.00 à 4.50
Commune	$3.25 à $3.75
Très commune	2.75 à 3.00

Taureaux

Choix, type à boucherie	$5.00 à $5.50
Bon	4.25 à 4.50
Moyen	3.75 à 4.00
Commun	3.50 à 3.75

OEUFS

A — (Gros)	27c
A — (Moyens)	24c
A — POULETTES	21c
B —	21c
C —	19c

BEURRE-FROMAGE

des Provinces de l'Ouest, contribua inévitablement à une pression de vente très apparente et, par suite de la prudence des acheteurs, les transactions ne furent effectuées qu'après réduction de prix.

Samedi avant-midi, le 23 courant, le marché semblait stationnaire. Le beurre No 1 pasteurisé reclassifié au gros était coté de 27⅛c à 27⅜c la livre et le beurre frais de 27c à 27⅛c la livre.

FROMAGE

La demande demeure active et les prix à la hausse.

BEURRE

La tranquillité signalée à la fin de la semaine précédente s'est encore affichée assez persistante durant cette dernière semaine: la tenue de ce marché s'est donc continuée hésitante et irrégulière, alors que le recul des prix s'est quelque peu accentué.

Lundi et mardi, la demande fut très modérée, néanmoins, l'offre fut assez restreinte pour soutenir les prix stables. Par contre, au cours des autres jours qui terminèrent la semaine, une augmentation considérable dans les offres de la part de certains détenteurs désirant liquider leurs stocks à brève échéance, comprenant surtout un volume de contrats à terme coincidant avec les offres de beurre provenant

LE BAROMETRE DE LA PONTE

Pour obtenir une forte production annuelle d'oeufs, il est nécessaire de recourir à certaines mesures d'une application relativement facile et dont l'efficacité est maintenant reconnue. Les poulettes qui entrent dans les quartiers d'hiver doivent être en excellente condition physique, très vigoureuses et exemptes de parasites internes ou externes. On considère généralement qu'une poulette P.R.B. doit peser 5½ livres à 6 mois, et qu'une poulette Leghorn pèse environ 4 livres à 5 mois.

Le poids de l'oiseau en rapport avec son âge et sa variété constitue pour l'éleveur une indication des plus précieuses quant à son développement normal durant la période de croissance. De même à la station expérimentale de Normandin il a été observé qu'il existe une relation étroite entre le poids et l'état d'embonpoint de la pondeuse, et son aptitude à maintenir une forte production d'oeufs.

L'emploi de moulée de ponte à un pourcentage élevé de protéine a la propriété d'activer la production considérablement et cause souvent le maigrissement des volailles. Ceci amène invariablement une diminution correspondante dans la production des oeufs et une augmentation de la mortalité par l'épuisement et sa plus faible résistance aux maladies.

S'il est important que les poulettes soient en bon état de chair au début de la ponte, il est aussi important de les maintenir dans cet état durant toute la période de production. Aussi s'est-on appliqué, à cette station expérimentale, à augmenter le poids de la poulette d'environ ¼ de livre durant les cinq ou six premiers mois de production pour ensuite le maintenir stationnaire jusqu'à l'automne suivant le début de la ponte. La tactique de peser régulièrement toutes les volailles chaque mois s'est avérée un moyen efficace de déterminer cet état de chair désirable. S'il n'est pas toujours possible de peser toutes les volailles mensuellement, il serait recommandable d'en peser un certain nombre choisies au début de l'automne, les marquer d'un anneau en celluloïde afin de toujours peser les mêmes, et répéter cette opération périodiquement.

Le fléchissement du poids de la volaille est une indication immédiate qu'il sera suivi d'une diminution de la production. L'addition de moulée d'engraissement à la moulée de ponte, ou une augmentation dans la quantité soignée de grain dans la litière, aura pour effet de maintenir l'oiseau dans cet état de chair désirable avant qu'il ne soit trop tard. Il convient d'ajouter qu'un excès d'embonpoint est aussi néfaste à la production, et ceci est spécialement à craindre durant les mois de printemps et d'été.

PRIX RÉDUITS AU JOUR DE L'AN

ALLER ET RETOUR Pour le prix d'un passage simple plus un quart

Billets valables à l'aller du vendredi, 29 déc. au lundi, 1er janv. à 2 h. p.m. Au retour départ jusqu'à minuit, mardi, 2 janv. 1940.

ALLER ET RETOUR Pour le prix d'un passage simple plus un tiers

Billets valables à l'aller du mardi, 19 déc., au lundi, 1er janv. inclusivement. Au retour, départ jusqu'à minuit, samedi, 6 janv. 1940.

AUX ROIS - 6 janv.

ALLER ET RETOUR Pour le prix d'un passage simple plus un quart

Billets valables à l'aller dans tous les trains vendredi, 5 janv., jusqu'à 2 h. p.m. dimanche, 7 janv. Au retour, départ jusqu'à minuit, lundi le 8 janv. 1940.

Un cadeau nouveau genre — donnez un billet de chemin de fer.

Tous renseignements des agents.

CANADIEN NATIONAL

A LA CLASSE AGRICOLE
Dr LAURENT CHOQUETTE
Médecin-Vétérinaire
Bureau : 87, rue St-Antoine (ancien bureau du Dr Gatien) Tél. 1087
Résidence: 62, rue Morison Tél. 1097 w

12 J

Tous les plaisirs de l'été
EN HIVER
Sur la Côte du Pacifique

ALLER et RETOUR
St-Hyacinthe
À
VANCOUVER
VICTORIA
SEATTLE
*Première Classe $135.00
Classe Touriste $118.70
VOITURE . . . $100.25
*Prix de location de wagon-lits en plus
Repas à bon marché sur les trains.

Attrayants Tarifs et Services de Trains!

Pour se récréer ou se reposer — pour passer des vacances d'hiver idéales — Vancouver et Victoria sont des endroits incompaaables.
La température est des plus clémentes en hiver dans l'île Vancouver; les journées sont chaudes et les nuits sont délicieusement fraîches. Tous les sports d'été y sont en vogue — le golf, l'équitation, le tennis, la pêche et les excursions en auto à travers des régions d'une grande beauté.
Prix spéciaux dans les hôtels. Tarifs réduits dans les trains avec période de validité prolongée et privilèges d'arrêt en route.

TOURNOI DE GOLF D'HIVER
Victoria 3-9 mars 1940

SKIEURS — Rendez-vous sur le ski dans les Montagnes Rocheuses. Billets de chemins de fer à prix réduits.
Tous renseignements des agents

Pacifique Canadien

M. Ant. Guilmette, décédé à Sainte-Cécile de Milton

Le défunt était un des citoyens les plus en vue de la paroisse. —Il laisse cinq fils et six filles.— Ses funérailles ont eu lieu samedi dernier.

Un des citoyens les plus en vue de Sainte-Cécile de Milton, M. Anthime Guilmette, est décédé ces jours derniers, à l'âge de 67 ans. Le défunt laisse cinq fils et cinq filles: MM. Aimé, Arsène, Aldège, Armand et Joseph Guilmette; Mmes Télesphore Blanchard, (Rose-Hélène), de Sainte-Christine; Lucien Couture, (Yvonne); Aimé Pagé, (Emma); Thomas Jean, (Léona); Mérill Montpetit, (Aurore). Lui survivent également une belle-fille, Mme Henri Guilmette, ainsi que de nombreux petits enfants: Mlles Pulchérie, Jeanne et Lucile Guilmette, MM. Léo, André et Paul Blanchard; Mlles Cécile et Rose Blanchard; Ghislaine et Roger Jean, Ivan Pagé; deux frères et une soeur, MM. Alphonse Guilmette, Roxton Pond; Arsène, Saint-Dominique de Bagot; Mme Henri Fugère, (Amanda), aux Etats-Unis, M. et Mme Wilfrid Labrecque, de West Shefford; M. et Mme Henri Gingras, St-Valérien; M. et Mme Joseph Guilmette, Mlle Yvonne Guilmette, Granby; M. et Mme Godfroy Perreault, Mme Joseph et Mlle Jeanne St-Jacques, Mme Joseph, Mlle Elise Dubuc, Mme Henri Fontaine, M. Albert Pion, M. Joseph Pion, M. et Mme Richard Dupont, M. Vitalis Desmarais, M. Ubald Fontaine, M. Valérien Lasnier, M. Paul St-Jacques, M. Albani Gileau, M. Félix Fontaine, M. Aimé Brodeur, M. Lionel St-Pierre, M. Edouard Cabana, M. Ernest Boileau, M. Arthur Lussier, MM. Paul et Gérard Lachapelle Mme Emile Maheu, M. Aurélien Bernier, M. Armand Côté, Mme Narcisse St-Jacques, Mlle Georgiana Auclair, M. et Mme Raoul Bernier, M. Joseph Pariseau.

La chorale de Milton, sous la direction de M. J.-Robert Touchette, exécuta la grande messe grégorienne. M. Omer Pion rendit le cantique d'adieu.

———:-o-:———

ST-ALEXANDRE

Mme Albert Davignon a passé quelques jours parmi nous dernièrement.

—La famille Henri Coupal nous a quittés pour aller demeurer à Saint-Jean.

—M. G. Tarte a acheté le magasin de M. Henri Coupal, et il en a pris possession ces jours derniers.

EXCELLENTE ANNEE POUR LA CHAMBRE DE COMMERCE LOCALE

La Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe va bientôt clore une année qui a été une des plus intéressantes de toute son histoire.

En cette période de douze mois, elle a triplé le nombre de ses membres.

Au mois de septembre dernier, elle recevait dans notre ville les délégués de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec, qui se réunirent ici pour leur congrès annuel.

A cette occasion, M. Paul-E. Poirier, président de la Chambre de Commerce, fut élu vice-président général de la Fédération.

A noter également que la Chambre de Commerce, au cours de l'année, réussit à s'affilier à la *Canadian Chamber of Commerce*, corps commercial et industriel le plus important du pays.

La Chambre de Commerce a aussi donné son attention à toutes les questions pouvant intéresser les industriels, commerçants et hommes d'affaires de notre ville.

———:-o-:———

MME J. BOULAIS EST DECEDEE A S.-J.-BAPTISTE

Mme Joseph Boulais, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, est décédée à l'âge de 71 ans. La défunte laisse deux fils et quatre filles: MM. Edouard et Anatole Boulais; Mme Paul Benoît, (Germaine), Mlles Amandine, Cécile et Hélène. Lui survivent également quatre frères et deux soeurs: le Dr J.-A. Guertin, de Magog; MM. Louis, Jean-Baptiste et Charles Guertin; Mmes J. Auclair, Saint-Hilaire-sur-Richelieu, et Adrien Benoît. Les funérailles ont eu lieu mardi, à Saint-Jean-Baptiste. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé O. Gadbois, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé René Lajeunesse et du R. P. Laramée, O.P., comme diacre et sous-diacre.

———:-o-:———

LISEZ
LE COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

Les peintures à l'eau, recommandées aux peintres d'enseignes

X-ACTO

ASSORTIMENT DE
18 COULEURS VIVES

EN BOCAUX DE TROIS GRANDEURS
A 15c, 25c et 40c

Bleu turquoise	Jaune citron
Emeraude	Magenta
Orange	Brun café
Rouge cardinal	Violet
Jaune pâle	Vert foncé
Bleu marine	Bleu ciel
Lavende	Vermillon
Rouge sang	Marron

Noir et Blanc

Les peintures
X - ACTO — Sèchent en 30 minutes
Défient la pluie
Se mêlent parfaitement
Sont idéales pour décoration et lettrage des pancartes

En vente au

COURRIER DE ST-HYACINTHE
68-70, RUE STE-ANNE TÉL. 37
SAINT-HYACINTHE

CELEBRATION DE LA NOEL A S.-HYACINTHE

La fête de Noël a été célébrée avec grand éclat, dans toutes les paroisses de la ville et des municipalités voisines.— Les officiants aux messes de minuit.

A l'occasion de la fête de Noël, lundi, la messe de minuit a été célébrée avec beaucoup d'éclat dans les diverses paroisses de la ville et de la région immédiate de Saint-Hyacinthe. Les églises étaient remplies par des milliers de fidèles. A la cathédrale, M. le chanoine F.-A. Laroche, procureur de l'Evêché, officiait, assisté de MM. les abbés Lucien Cartier et Georges-Etienne Houle, comme diacre et sous-diacre.

A la messe du jour, M. l'abbé Gustave Vigneau, curé de la cathédrale, officiait, assisté aussi de MM. les abbés Cartier et Houle. S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, assistait au trône, accompagné de MM. les chanoines Laroche et Napoléon Delorme, directeur du Grand Séminaire. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Omer Cloutier. M. l'abbé Jean-Paul Chainey, de l'Evêché assumait les fonctions de cérémoniaire.

La chorale était sous la direction de M. Charle-Léon Lussier. et M. Jean Jolin touchait l'orgue. La chorale exécuta pour la circonstance un programme spécial de chant.

En la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, la messe de minuit fut célébrée par le R.P. Jacques-Marie Surprenant, O. P., curé de la paroisse, assisté des RR. PP. Yves Faribault, O.P., et Jean-Dominique Beaudry, O.P., comme diacre et sous-diacre.

A la messe du jour, le R.P. Thomas-Marie Rondeau, O.P., nouveau prieur du couvent des Dominicains, officiait, assisté des RR. PP. Yves Faribault, O. P., et J.-D. Beaudry, O.P., comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R.P. Antonin Loiselle, O.P.

La chorale était sous la direction de M. C.-F. Cardinal, et M. Ferrier Chartier touchait l'orgue.

En la paroisse du Christ-Roi, M. l'abbé Alphonse Girard, curé, officiait, assisté de MM. les abbés François-Paul Ostiguy et Paul-Emile Chenette, du Grand Séminaire, comme diacre et sous-diacre.

A la messe du jour, M. l'abbé Alphonse Girard, du Séminaire, officiait, et le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Edouard-Léon Paulhus.

La chorale était sous la direction de M. Gérard Chagnon, et M. E.-N. Gaudette touchait l'orgue.

Au Précieux-Sang de La Providence, la messe fut célébrée par M. l'abbé Eucher-A. Martel, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Maurice Jodoin et Bernard Fontaine, du Grand Séminaire, comme diacre et sous-diacre.

A la messe du jour, M. l'abbé Normand Guillet officiait, assisté de MM. les abbés Maurice Jodoin et Bernard Fontaine. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Martel.

La chorale était sous la direction de M. Albert Vidal et M. Albert Duperron touchait l'orgue.

A Saint-Joseph-sur-Yamaska, la messe de minuit fut célébrée par M. l'abbé Valmore Lajoie, curé.

A la messe du jour, M. l'abbé Maurice Tougas, professeur au Séminaire, officiait. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R.P. Julien Quintal, O.M.I., de Chambly.

La chorale était sous la direction de M. Alphonse Frédette, et Mlle Thérèse Frédette touchait l'orgue.

Des instructions à ceux qui veulent écrire aux soldats de l'armée active

Il y a une façon de procéder dont il faut tenir compte.— Instructions du ministère des Postes du Canada.— Pour une prompte distribution des lettres et colis.

Le ministère des Postes, Ottawa, nous communique des renseignements quant aux moyens de correspondre avec les soldats qui font partie de l'armée active du Canada, présentement en Angleterre. Comme plusieurs familles de Saint-Hyacinthe et de la région comptent des leurs dans le corps expéditionnaire, il nous fait plaisir de reproduire à leur intention les instructions du gouvernement:

Par suite d'oublis ou de négligence, de la part de personnes qui adressent des correspondances aux membres du Corps expéditionnaire canadien, le personnel de la Base postale a parfois de la difficulté à faire parvenir ces objets aux destinataires. L'omission de certains renseignements dans l'adresse peut compliquer la manutention de la correspondance, en retarder la livraison et causer un désappointement au soldat qui attend peut-être depuis longtemps une lettre ou un colis.

Le grand nombre d'unités militaires, et le fait que plusieurs soldats peuvent très bien porter le même nom, devraient suffire à faire comprendre combien il est important d'inscrire une adresse complète sur tout objet destiné à un membre de l'armée. Cependant, nous apprenons de la Base postale que des lettres leur parviennent sans indication du numéro matricule, du régiment ou de quelque autre détail, dont l'omission est de nature à en compliquer la livraison.

Afin d'assurer la prompte distribution des lettres et colis destinés aux membres du Corps expéditionnaire canadien, qui sont déjà outre-mer ou en route, le ministère des Postes désire attirer une fois de plus l'attention du public sur le fait que l'adresse figurant sur ces envois doit comprendre d'abord: le numéro matricule du soldat, son rang et son nom; puis, épelé, son long, le nom de son régiment du de l'unité dont il fait partie, suivi des lettres C.A.S.F.; et enfin la mention, a-s Base postale, Canada.

Nous rappelons au public que les lettres et colis destinés aux soldats stationnés dans les camps d'entraînement au Canada, devraient être adressés de la façon indiquée ci-dessus, sauf que la mention "a-s Base postale, Canada" devrait être remplacée par le nom et l'adresse du Camp d'entraînement au Canada.

Les objets destinés aux soldats stationnés au Canada ou à l'étranger doivent, en plus d'être pleinement affranchis, porter l'adresse de l'envoyeur.

———:-o-:———

MME E. FREDETTE MEURT A 38 ANS

Mme Edouard Fredette, née Diana Dufault, est décédée mardi à son domicile, 190, rue Bourdages, à l'âge de 38 ans. Outre son époux, la défunte laisse sa mère, Mme Vve Virginie Dufault; trois filles, Madeleine, Cécile et Jacqueline; un frère, M. Paul Dufault, Montréal; deux soeurs, Mmes Joseph Martel, (Jeanne), et George Weil Brenner, (Gilberte), Montréal. Les funérailles ont eu lieu ce matin à la cathédrale, sous la direction de la maison René-J. Mongeau.

HORACE ST-GERMAIN
Notaire
SYNDICS DE FAILLITES
3, rue St-Denis, Suite 4.
Au dessus de la Pharmacie BRODEUR
SAINT-HYACINTHE
Téléphone : Bureau 51
Résidence 82

MORT A MONTREAL DE MME ROMEO GINGRAS

Mme Roméo Gingras, née Maria Demers dit Coutu, de La Providence, est décédée à Montréal mercredi, à l'âge de 27 ans. Outre son époux, la défunte laisse ses parents adoptifs, M. et Mme Amédée Coutu; sa mère, Mme Angelina Demers, de Sherbrooke; deux fillettes, Suzanne et Huguette. Lui survivent également quatre frères et une soeur: MM. Ovila, Alphonse et Antonio Demers, Sherbrooke; Clément, Auburn, Me; Mlle Alma Demers, Sherbrooke. Les funérailles auront lieu samedi, à 10 heures, en la paroisse du Christ-Roi, sous la direction de la maison Ubald Lalime.

Mort à Québec...

(*suite de la 1ère page*)

"Le Culte de Sainte Anne en Occident"; Québec, Imprimerie Franciscaine Missionnaire, 1921

"Le Patronage de Sainte Anne dans les beaux-arts"; Québec, Librairie A.-O. Pruneau, 1923.

"Le mois de Sainte Anne"; Québec, Librairie Garneau, 1924.

"Sainte Anne, sa fête liturgique, son culte dans l'Eglise Latine"; Québec, l'Action Sociale Ltée, 1927.

2—Littérature et Arts

"Questions d'Histoire Littéraire"; Lévis, Mercier & Cie, 1884.

"La Grande Artiste" ou "Zèle artistique de l'Eglise"; Québec, Librairie A.-O. Pruneau, 1923.

3—Généalogies

"La famille Canac-Marquis et familles alliées"; Québec, Action Sociale Ltée, 1918.

"Un ancêtre de France, Claude Charland", par Filiolus; Québec, 1932.

"Gabriel Charland et sa descendance" (Maurice Charland, éditeur); Québec, Librairie Pruneau, 1933.

"La Famille Nicolas Gendron" (en collaboration avec l'abbé P.-S. Gendron du Séminaire de Saint-Hyacinthe), 1929.

Les funérailles du regretté défunt ont eu lieu mercredi à Québec, après quoi l'inhumation se fit à Saint-Hyacinthe, dans le cimetière des Dominicains.

Le P. Charland laisse pour pleurer sa perte: une soeur, Mme J.-Victor Bégin, d'Atlanta, Georgie; ses neveux et nièces, le major et Mme J.-E.-A. Tessier, (Marguerite Charland), Mlle Germaine Charland, M. Maurice Charland, tous de Québec; M. Gustave Charland, Sherbrooke; M. Antoine Charland, Val d'Or; M. Vincent Charland, Montréal; Mme Arthur Lefebvre Montréal; M. Guillaume Charland, Québec; Mme Henri Capdevielle, (Mireille Bégin); et M. Berchmans Bégin, tous deux d'Atlanta, ainsi que M. l'abbé Cléophas Charland, professeur au collège de Lévis.

En vente aux pharmacies
GAUCHER — CASCADES
223, CASCADES 65, CASCADES
TÉL. 86 TÉL. 309

L'ASSOCIATION DE CES EMPLOYES A 451 MEMBRES

Depuis neuf ans déjà, la *Goodyear Cotton Company*, de cette ville, l'une des plus importantes industries de Saint-Hyacinthe, compte une association de ses employés qui comptent au moins cinq ans de service avec la compagnie. Ces employés reçoivent une insigne spéciale après cinq ans de service, puis une autre après dix ans. Ces employés ont droit chacun à des vacances payées, chaque année. On estime que les vacances ainsi accordées en 1939 ont coûté $6,698., à la compagnie. A la date du 1er janvier 1940, l'association comptera 174 membres ayant à leur actif dix ans de service, et 277, ayant à leur actif cinq ans de service, soit un total de 451.

———:-o-:———

LES FUNERAILLES DE MME DUTILLY

Les funérailles de Mme Ephrem Dutilly, née Vitaline Perron, décédée la semaine dernière à l'âge de 90 ans, ont eu lieu vendredi, 22 décembre, en la paroisse du Christ-Roi, sous la direction de la maison *Antoine Bienvenue Enrg.* La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lucien Bernard, principal de l'Ecole Normale de cette ville, le service funèbre chant épar M. l'abbé Edouard-Léon Paulhus, assisté de MM. les abbés Léonard Benoît et Henri Laplume, ce dernier du Séminaire, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. N. Dubuc, A. Ferron, Jos. Provost, F. Daoust, J.-B. Renaud et R. Ledoux. Le deuil était conduit par le fils de la défunte, M. Antonio Dutilly; ses petits-fils, MM. Ephrem, Jean et Gilles Dutilly; ses neveux, MM. Edmond Robert, Adélard Blanchard, Norbert Perron, Wellie Raymond.

RECEPTION DU NOUVEL AN A LA JEUNE CHAMBRE

A l'occasion du 1er de l'An, le président, les directeurs et les conseillers de La Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Hyacinthe, seront heureux de rencontrer tous les membres de cette association.

Nos jeunes hommes d'affaires sont invités à se rendre au local de l'association, lundi prochain, 1er janvier 1940. L'heure du rendez-vous est fixé à 10 heures 30 de la matinée.

Ce sera une bonne occasion pour plusieurs de visiter ce lieu de réunion, rue Saint-Simon. D'ailleurs, puisque tous les membres seront présents, l'occasion sera excellente pour offrir les meilleurs voeux de bonne année, formuler les souhaits d'usage et commencer les activités de 1940 par une franche poignée de main.

Les directeurs comptent sur la présence de tous. Puisse la nouvelle année réaliser les désirs de tous les membres.

Le comité de publicité

———:-o-:———

Petites annonces

TROUVEE.— Une lame de ressort de camion, neuve, a été trouvée rue Héloise. On peut la réclamer à 136, rue Girouard.

ON DEMANDE, calendriers Dor 1939. Prière d'adresser, avec nom et adresse, à tout épicier licencié de la ville.

A VENDRE.— La fameuse machine à coudre "White" électrique ou à pédale. Il y en a de tous les prix et pour tous les goûts. Aussi machines usagées en parfaite condition. A votre service, A.-M. Vigneau, 59, rue Cascades, Tél. 824.

Pour votre coeur, voyez votre médecin — Pour votre montre ou votre horloge voyez le spécialiste A.-M. Vigneau, 59, rue Cascades, Saint-Hyacinthe. Consultation gratuite. Tél. 824.

ANDRÉ MATHIEU
PIANISTE-COMPOSITEUR
se fera entendre
AU THÉÂTRE CORONA
LE 15 JANVIER 1940
NE MANQUEZ PAS CE CONCERT

Les dentistes de Saint-Hyacinthe
souhaitent à leurs clients et amis
une
Bonne et Heureuse Année 1939

L'Association Dentaire de Saint-Hyacinthe

LES DOCTEURS

A. BEDARD,	YVES LAFLEUR,
R. PHILIE,	L. BOUTHILLIER,
H. BRETON,	L. DESLAURIERS,
O. POULIOT,	LUCIEN GABOURY,
J.-A.-E. DAIGLE,	R. CHAPDELAINE.

Nos meilleurs souhaits

Nous offrons à tous nos clients et amis l'expression de nos voeux de bonheur et de prospérité pour eux et leur famille en 1940.

Desjardins, Couture, Inc.